



Historique sommaire

3^e régiment de tirailleurs algériens 1842-1962



12 BÔNE. — La Caserne des Tirailleurs. — LL.

Devise

« Jusqu'à la mort ! »

Eric de FLEURIAN

10/12/2016

Modificatif n° 1 du 01/03/2017

© Copyright 2016-2017 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Résumé par période	5
1842-1855 ; les bataillons de tirailleurs indigènes	5
1856-1914 ; le 3 ^e RTA dans les campagnes du II ^e Empire et de la III ^e République	6
1914-1918 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	15
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	20
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	22
1945-1962 ; les guerres de décolonisation	27
Drapeaux du 3^e RTA	29
Décoration et citations obtenues	31
Fourragères obtenues	38
Liste des documents traitant du 3^e RTA présents sur le site	39
Sources	40

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 3^e RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 38.

Evolution du régiment et différentes appellations

Créé par décret impérial du 18 octobre 1855, le 3^e régiment de tirailleurs algériens est constitué, le 1^{er} janvier 1856, à partir des deux bataillons de Constantine (le premier existant depuis 1842 et le second depuis 1855). Il sert sans interruption jusqu'en octobre 1962, date de sa dissolution en Algérie.

Evolution du régiment

7 décembre 1841 : ordonnance royale fixant création de trois bataillons de tirailleurs indigènes, un par province.

11 août 1842, organisation définitive du bataillon de tirailleurs de Constantine, formé à partir du bataillon turc de Constantine et du demi-bataillon turc de Bône, constitué à 8 compagnies.

9 mars 1854 : décret impérial ordonnant la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* » pour aller combattre en Crimée. Le bataillon de Constantine fournit 14 officiers et 550 hommes qui sont répartis entre les deux bataillons.

9 janvier 1855 : décret impérial ordonnant la création d'un deuxième bataillon de tirailleurs indigènes. Le bataillon existant prend l'appellation de 1^{er} bataillon de tirailleurs d'indigènes de Constantine et le nouveau bataillon, initialement à quatre compagnies, prend l'appellation de 2^e bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine.

10 octobre 1855 : décret impérial ordonnant la création au 1^{er} janvier 1856 de trois régiments de tirailleurs algériens, un par province, constitué chacun de trois bataillons à six compagnies.

26 mars 1859 : décret impérial créant un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun pour aller combattre en Italie. Le 3^e RTA fournit le 3^e bataillon de ce régiment.

13 juin 1859, décret impérial créant un nouveau régiment provisoire de tirailleurs algériens, qui prend l'appellation de 2^e régiment provisoire, formé de trois bataillons prélevés à raison d'un par régiment de tirailleurs algériens qui resteront à deux bataillons de sept compagnies chacun. Ce régiment, jamais vraiment constitué, est licencié par un décret du **20 juillet**.

13 août 1859, décret impérial licenciant le régiment provisoire de tirailleurs algériens et ordonnant que les trois régiments de tirailleurs algériens soient organisés à sept compagnies par bataillon.

15 novembre 1865, décret impérial ordonnant la formation d'un quatrième bataillon à sept compagnies dans chaque régiment.

30 janvier 1871, dépêche du gouvernement de la défense nationale prescrivant la formation d'un 2^e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Une circulaire du **13 mars 1871** annule la formation de ce régiment et le bataillon mis sur pied par le 1^{er} RTA devient le 4^e bataillon de ce régiment.

3 février 1872, décret prescrivant la reconstitution des trois régiments de tirailleurs à quatre bataillons de 6 compagnies chacun.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13 mars 1875, loi réduisant à quatre le nombre de compagnies dans chaque bataillon et le dépôt à une seule compagnie.

11 février 1899, décret portant création des 5^e et 6^e bataillons aux 1^{er}, 2^e et 3^e RTA. Cette création est effective à partir de juillet 1899.

Août 1911, création du 7^e bataillon.

Août 1912, création du 8^e bataillon.

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 3^e RTA donne naissance au 7^e RTA. Les 1^{er}, 3^e, 6^e et 8^e bataillons passent au 7^e RTA tandis que les 2^e, 4^e, 5^e et 7^e bataillons restent au 3^e RTA et deviennent respectivement les 2^e, 4^e, 1^{er} et 3^e bataillons du régiment.

En juillet 1914, un nouveau 5^e bataillon est constitué au régiment

Entre le 1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919, les cinq bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France. Durant cette même période au moins six nouveaux bataillons sont constitués : les 7^e, 11^e, 13^e, 16^e, 17^e et 18^e bataillons¹.

Le 1^{er} janvier 1920, le 3^e RTA est reconstitué en Algérie à trois bataillons à partir du dépôt de Bône et des centres d'instruction. Les bataillons, issus du 3^e RTA durant la guerre, sont : soit intégrés aux nouveaux régiments formés, entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920, à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient, soit dissous.

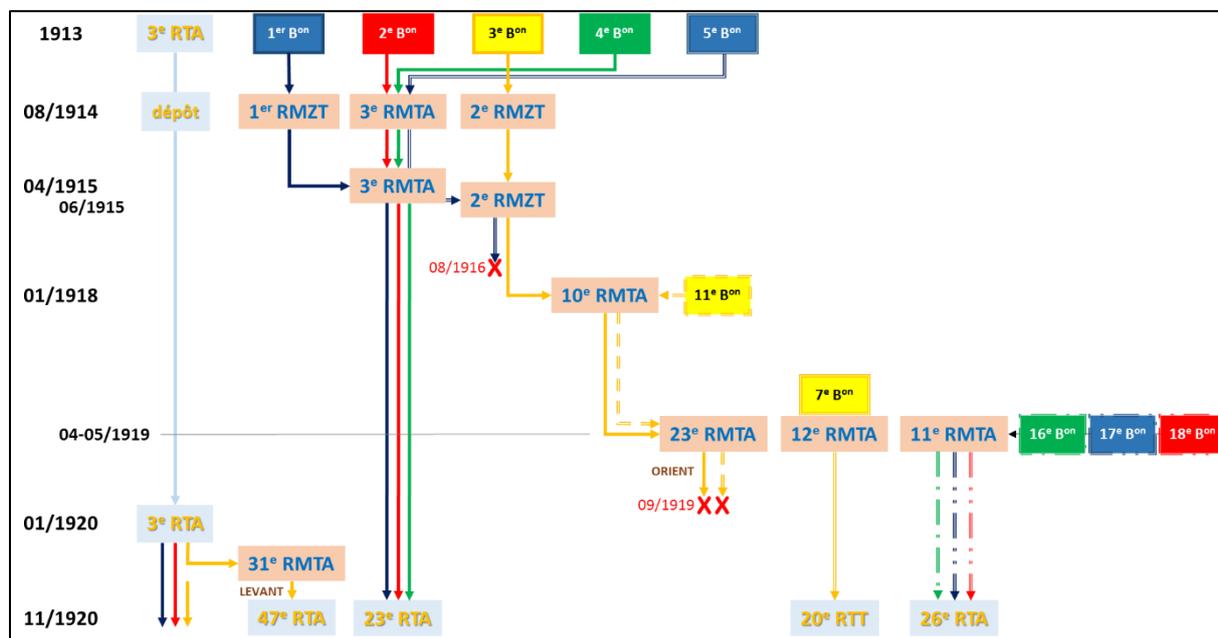


Tableau de filiation du 3^e RTA de 1913 à 1920

¹ Ce sont les seuls bataillons identifiés dans les documents consultés mais, en comparant avec les autres régiments, on peut penser que la numérotation était continue et que 13 nouveaux bataillons ont réellement été constitués.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Un 4^e bataillon est constitué à Bône le 16 juin 1936 et mis en route pour le Maroc en juillet.

Le 1^{er} novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 3^e RTA est reconstitué à 3 bataillons.

Le 1^{er} novembre 1954, alors qu'il a encore un bataillon de marche en Indochine (l'autre ayant été dissous après Dien Bien Phu) le régiment est articulé en Algérie en deux bataillons : le 3^e BTA et le 6/7^e RTA.

En janvier 1956, le régiment est articulé en trois bataillons : le 3^e BTA, le 11^e BTA et le 15^e BTA (ex 6/7^e RTA).

Appellations successives

- 3^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1856 au 15 avril 1913.
- 3^e régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 3^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 3^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 3^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 31 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 3^e régiment de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 à octobre 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

1842-1855 ; les bataillons de tirailleurs indigènes

1. Premiers engagements en Algérie, 1842-1855

Après sa constitution, le bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine n'est engagé qu'à partir de 1843 et pendant les dix années qui suivent dans les opérations de pacification de l'Algérie.

En 1843, il opère principalement dans le quadrilatère Constantine, Collo, Bône, Souk Ahras. En 1844, il est engagé dans les Aurès, entre Batna et Biskra. En 1845, il est à nouveau en opérations dans les Aurès ; il participe à des colonnes engagées à l'est de Sétif, dans les monts du Hodna, le Titteri et le Djurdjura. En 1846, il opère en Kabylie. En 1847, il est engagé successivement au sud-est de Batna, dans les Nementcha, puis au nord-ouest de Sétif et enfin entre Mila et Collo. En 1848, il repart dans les Aurès puis opère au nord de Constantine, dans le secteur de Sidi Merouane. En 1849, il participe à la pacification de la région d'El Arrouch puis est engagé dans le siège de Zaatcha, au sud-ouest de Biskra. En 1850, il opère dans la région de M'Sila, puis dans les Nementcha et enfin dans les Aurès. En 1851, il est engagé dans l'expédition en petite Kabylie et, en 1852, dans celle de Kabylie orientale.

Le 4 décembre 1852, il est présent avec un petit détachement lors de la prise de Laghouat. C'est le premier nom de bataille inscrit sur son drapeau.



En 1853, il est à nouveau engagé en Kabylie orientale dans l'expédition des Babors.

Fortement réduit après le départ de ses éléments en Crimée avec le régiment de marche, le bataillon se reconstitue peu à peu et participe en juin et juillet 1854 à une colonne en Kabylie et, en novembre à l'occupation de Touggourt. Constitué en mars 1855, le 2^e bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine n'est pas engagé.

2. Campagne de Crimée, 6 avril 1854 au 26 novembre 1855

En mars 1854 est formé pour la Crimée un régiment de marche de tirailleurs à deux bataillons de neuf compagnies chacun. Le bataillon de Constantine lui fournit 14 officiers et 550 hommes.

Embarqué à Alger le 6 avril, le régiment débarque à Gallipoli puis fait mouvement sur Varna. Il est à nouveau embarqué le 1^{er} septembre à destination de la Crimée, au nord de l'Alma où, quelques jours après son débarquement, il doit livrer combat, le 20 septembre, pour atteindre les hauteurs nord de Sébastopol.

Du 1^{er} octobre 1854 au 8 septembre 1855, il participe au siège de Sébastopol et s'illustre au combat d'Inkerman, le 5 novembre 1854, à la conquête du Mamelon Vert, le 7 juin 1855, à la bataille de la Tchernaiâ, le 16 août, et le 8 septembre à celle de Malakoff dont la conquête marque la fin du siège.

Après avoir participé à l'expédition de Kinburn du 7 au 20 octobre, le régiment rentre en Algérie le 26 novembre. Cette brillante et difficile campagne est rappelé par la deuxième inscription sur son drapeau.



1856-1914 ; le 3^e RTA dans les campagnes du Second Empire et de la Troisième République

Le 1^{er} janvier 1856, le 3^e RTA se constitue avec les 1^{er} et 2^e bataillon de tirailleurs indigènes plus un troisième bataillon nouvellement créé.

1. Période du 1^{er} janvier 1856 au 15 juillet 1870

1.1. En Algérie, 1856-1870

De mai à juillet 1856, le régiment participe à deux colonnes en Kabylie pour pacifier cette zone rebelle. D'avril à juillet 1857, il est engagé en grande Kabylie, entre Akbou et Tizi Ouzou. En octobre et novembre de la même année, il opère sur la frontière tunisienne. En 1858 et 1859, il participe à différentes colonnes de pacification dans le sud, sur la frontière tunisienne, au nord de Constantine dans le Zouargha.

De mars à mai 1860, il participe à la colonne du Hodna et, de mai à août, il est engagé dans l'expédition en Kabylie orientale.

Après une longue période de calme et alors qu'il a encore des éléments engagés en Cochinchine et au Mexique, le régiment doit faire face, à partir d'avril 1864, à une insurrection générale. Jusqu'à la fin du mois de novembre 1865, il participe avec différentes colonnes à la répression de cette insurrection dans tout le Constantinois : vers Touggourt d'avril à juillet 1864, dans la région de Souk Ahras de mai à août 1864, dans le Hodna de septembre à octobre 1864, dans le triangle Djidjelli, Mila, Philippeville d'octobre 1864 à juillet 1865.

De décembre 1865 à avril 1866, il participe à la colonne du Sud, dans la région d'Ouargla. De novembre 1865 à mai 1866, il participe aux colonnes de Bou Saada.

1.2. Campagne d'Italie, 23 avril au 23 août 1859

Comme pour la campagne de Crimée, un régiment de marche de tirailleurs à trois bataillons de six compagnies chacun est constitué pour aller combattre en Italie. Le 3^e RTA fournit le 3^e bataillon de ce régiment qui embarque le 23 avril 1859 à Philippeville.

Débarqué à Gênes le 26 avril, il marche jusqu'à Alexandrie où se concentre l'armée française. Le 15 mai, il entame sa progression vers le Pô qu'il franchit le 31 mai. Le 3 juin, après avoir franchi le Tessin près de Turbigio, le régiment est chargé de s'emparer de Robecchetto où est signalé un fort contingent autrichien. Le 4 juin, le régiment marche sur Magenta et participe à la conquête de cette localité. Il marche ensuite sur Milan, où il entre le 7 juin, puis poursuit les Autrichiens en direction de Mantoue. Le 24 juin, il participe à la déroute finale de l'adversaire lors de la bataille de Solferino.

Le 15 juillet, la paix est signée et le régiment rejoint l'Algérie le 23 août après un bref séjour à Paris. Le bataillon est de retour à Blida le 28 août.

En reconnaissance de la vaillance du bataillon durant cette campagne, le drapeau du régiment reçoit sa 3^e inscription.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1.3. Expédition du Sénégal, 24 novembre 1860 au 30 mai 1861

Le 10 novembre 1860, le régiment reçoit l'ordre de fournir une compagnie pour une expédition au Sénégal. La 6^e compagnie du 1^{er} bataillon est désignée et quitte Philippeville le 18 novembre pour rejoindre Oran où se forme le bataillon de marche de tirailleurs. Avec l'ensemble du détachement du Sénégal, le bataillon embarque le 6 décembre et débarque à Saint-Louis du Sénégal le 27 décembre.

Le bataillon est engagé successivement dans le Cayor, puis en Haute Casamance, dans les royaumes de Saloum et de Sine, puis de nouveau dans le Cayor.

Le 26 avril 1861, il quitte le Sénégal et débarque à Mers el Kébir. La compagnie est de retour à Constantine le 9 juin.

1.4. Expédition en Cochinchine, 15 octobre 1861 au 21 juillet 1864

Le 24 août 1861, le régiment reçoit l'ordre de mettre sur pied un détachement devant entrer dans la constitution d'un bataillon de tirailleurs à six compagnies, pour une expédition en Cochinchine. Quittant Constantine le 14 septembre, le détachement formé de deux compagnies de marche fait mouvement sur Alger, point de concentration du bataillon. Le 15 octobre, les 2^e et 5^e compagnies du bataillon de marche, issues du 3^e RTA, font route sur Saïgon où elles débarquent le 1^{er} février 1862.

Le 22 mars 1862, le bataillon participe à la prise de Vinh Long. Jusqu'à son départ le 1^{er} mai 1864, il est engagé dans la province de Mytho et le secteur de Go Cong.

Le bataillon débarque à Alger le 21 juillet 1864 et les deux compagnies rejoignent Constantine le 8 août.

1.5. Expédition du Mexique, 10 septembre 1862 au 7 avril 1867

Le 26 juin 1862, le régiment reçoit l'ordre de mettre sur pied deux compagnies pour constituer un bataillon de tirailleurs destiné à faire partie des troupes engagées dans l'expédition du Mexique. Les 1^{re} et 3^e compagnies du 1^{er} bataillon quittent Constantine à destination d'Alger, point de concentration du bataillon. Embarqué le 10 septembre 1862 à destination de Vera Cruz, le bataillon y débarque le 30 octobre.

Jusqu'au 29 février 1863, le bataillon est chargé de la protection des convois d'abord dans le secteur de La Soledad puis dans celui de Chiquihuite. En mars 1863 il est devant Puebla et le 8 mai, il se distingue au combat de San Lorenzo. Le 7 juin, il entre dans Mexico et, jusqu'à fin avril 1864, il participe au contrôle d'un vaste secteur autour de Puebla.

Le 4 mai 1864 à Guadalajara, le fanion du bataillon provisoire se voit décerner la croix de la Légion d'honneur pour la prise de deux drapeaux à l'ennemi, le 8 mai 1863 au combat de San Lorenzo (décret du 11 novembre 1863).

Le 28 mai, il est embarqué à destination d'Acapulco d'où il rayonne dans sa lutte contre les rebelles. Le 17 décembre, il dégage un de ses éléments encerclé dans Mazatlan et, le 22 décembre, une compagnie de marche du bataillon lutte jusqu'à l'anéantissement, à San Pedro, contre un parti mexicain plus de 10 fois supérieur en nombre. Ramené en février 1865 à Guadalajara, le bataillon vient à Mexico à la fin du mois de novembre. En août 1866, il part par étapes Vera Cruz d'où il embarque entre le 21 et le 28 février 1867.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les deux compagnies sont de retour à Constantine le 17 avril. La quatrième inscription sur son drapeau rappelle cette longue et difficile campagne.



A son arrivée en Algérie, le bataillon provisoire est dissous et la croix de la Légion d'honneur est accrochée à la cravate du drapeau du régiment.

2. Guerre franco-prussienne, 15 juillet 1870 au 1^{er} février 1871

Constitué à trois bataillons sur le pied de guerre, le 3^e RTA embarque à Philippeville les 20 et 28 juillet 1870. Débarqué à Toulon, il rejoint Strasbourg où il cantonne jusqu'au 3 août, date à laquelle le régiment est au complet.

Le 4 août le régiment est dirigé sur Haguenau puis, dans la nuit du 4 au 5 août, il rejoint le village de Günstett. Le 5 août matin, il prend position sur le plateau à droite du village d'Elsasshausen.

Le 6 août matin il fait face sans faiblir à un ennemi de plus en plus nombreux. En début d'après-midi, manquant de munitions, épuisé par les contre-attaques successives conduites pour refouler l'ennemi, menacé d'être enveloppé, il reçoit enfin l'ordre de retraiter. Reformé à proximité de Reichshoffen, le régiment qui a perdu plus d'un tiers de ses effectifs rejoint Saverne le 7 août à l'aube.

Retraitant ensuite avec l'armée du Rhin jusqu'au camp de Châlons où il se réorganise, le régiment marche sur Sedan. Le 1^{er} septembre, il participe à la défense d'Illy jusqu'à l'ordre de retraite et le 2 septembre soir, après la capitulation de l'armée de Châlons, il est fait prisonnier après avoir brûlé son drapeau.

A la mi-septembre 1870, un bataillon de marche puis un régiment de marche à deux bataillons se reconstitue à Paris et intègre l'Armée de la Loire. Les éléments provenant du 3^e RTA fournissent quatre compagnies du 2^e bataillon, qui participent à plusieurs combats dans la région d'Orléans. A la fin de l'année 1870, le régiment est à Vierzon. Il est composé depuis début décembre de 3 bataillons, dont le 2^e et le 3^e comportent chacun quatre compagnies du 3^e RTA.

Intégré début janvier 1871 à l'armée de l'Est, le régiment rejoint Dijon puis la région de Clerval. Le 13 janvier, il s'empare de Sainte-Marie puis, le 17 janvier, de Montbéliard. Mais la jonction avec Belfort étant impossible et l'ennemi commençant à le presser sur les flancs, le régiment participe à la retraite sur Besançon puis avec ce qui reste de l'armée de l'Est se réfugie en Suisse le 1^{er} février.

3. Période du 1^{er} février 1871 au 7 août 1907

3.1. Répression de l'insurrection de 1871, 22 janvier 1871 au 9 mai 1872

Alors que le dépôt du régiment resté à Constantine ne dispose plus que de trois petites compagnies et que de graves troubles viennent d'éclater dans la province, ces maigres moyens sont engagés dès janvier dans la région de Souk Ahras puis, en février, pour dégager le poste d'El Milia et enfin en mars dans la région de Tebessa.

A partir du 15 février 1871, le régiment se reconstitue progressivement à trois bataillons et, d'avril à octobre, il participe aux différentes colonnes en Kabylie orientale et dans la région de Batna. De novembre 1871 à mai 1872, il participe à la colonne d'Ouargla dans le Sud et dans les Aurès.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3.2. En Algérie, mai 1872 à décembre 1880

Reconstitué à quatre bataillons le régiment engage ses unités, de **mai 1872 à décembre 1880**, dans des opérations plus ou moins importantes contre des bandes ou des tribus rebelles. Il intervient ainsi de **décembre 1872 à février 1873**, dans le Sud. En **avril 1876**, il participe à la répression de l'insurrection d'El Amri. En **juin et juillet 1879**, il est dans les Aurès.

3.3. Deuxième mission Flatters, 1880-1881

Le 3^e RTA fournit 24 tirailleurs pour l'escorte de la deuxième mission Flatters qui démarre de Toggourt le **18 novembre 1880**. Le **16 février 1881**, elle est attaquée par les Touaregs à Bir el Garama. Les survivants de la mission (une cinquantaine) retraitent en direction de Ouargla et, le **2 avril**, seuls 11 hommes sont recueillis à Hassi Messeguem.

Sur les 24 tirailleurs fournis par le régiment, seuls quatre en reviendront. Faits prisonniers par les Touaregs, ils s'évaderont et rejoindront Laghouat longtemps après le drame.

3.4. Expédition de Tunisie, 24 avril au 12 décembre 1881

Le **7 avril 1881**, le 1^{er} bataillon du régiment est désigné pour participer à l'expédition de Tunisie. Il forme avec deux bataillons du 1^{er} RTA un régiment de marche qui est regroupé le **24 avril** à proximité immédiate de la frontière algéro-tunisienne. Il la franchit le **26 avril** et bouscule les Kroumirs puis revient en Algérie. Le **3 mai**, il repasse à nouveau la frontière. Le **10 mai**, il forme un nouveau régiment de marche avec un bataillon du 2^e RZ. Le régiment monte progressivement vers le nord en repoussant ou en soumettant les rebelles. Le **10 juin**, la dislocation du corps expéditionnaire débute et, le **29 juin**, le bataillon arrive à Souk Ahras d'où il rejoint Sétif le **9 juillet**.

Les incidents ayant repris, le 2^e et le 4^e bataillon sont engagés de **novembre 1881 à février 1882** dans la colonne de Gafsa.

3.5. Missions dans l'ouest africain, 1883 à 1886

Un détachement de 7 tirailleurs du régiment participe à l'encadrement de la colonne de porteurs de la mission Savorgnan de Brazza qui part du Congo le **18 mai 1883** et rentre à Libreville le **18 octobre 1885**.

3.6. Expédition du Tonkin, 28 septembre 1883 au 2 mai 1886

Le **10 septembre 1883**, le régiment reçoit l'ordre de mettre sur pied un bataillon pour participer au sein d'un régiment de marche à une expédition au Tonkin. Le 1^{er} bataillon est désigné. Embarqué à Bône le **28 septembre**, il débarque en baie d'Along le **8 novembre**. Le régiment est regroupé le **24 novembre** à Hanoi.

Le **14 décembre** il prend une part active au combat de Phu Sa et, le **16 décembre**, il participe à la prise de Sontay.

Le **24 février 1884**, le 3^e bataillon arrive en renfort à Hanoi et remplace le bataillon de Légion au sein du régiment de marche. Le **12 mars 1884**, le 1^{er} bataillon s'empare de la position du Trong Son qui commande l'accès à Bac Ninh où entre le lendemain, sans combat, le 3^e bataillon. Le **13 avril**, le 1^{er} bataillon participe à la prise de Hong Hoa.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 4 et le 12 février 1885, le 3^e bataillon participe aux combats permettant la prise de Lang Son, le 13 février. Deux compagnies du 1^{er} bataillon participent, les 2 et 3 mars, au déblocage de Tuyen Quan.

D'avril 1885 à avril 1886, les deux bataillons tiennent différents postes sur le Haut Fleuve Rouge et la Haute Rivière Noire et participent à des colonnes chargées de nettoyer les repaires rebelles dans cette zone puis dans la région de Phu Ly.

Le 5 janvier 1886, avec l'arrivée d'un troisième bataillon du 1^{er} RTA, les deux bataillons du régiment quittent le régiment de marche de tirailleurs algériens et deviennent bataillons formant corps.

Le 1^{er} bataillon quitte le théâtre le 27 mars 1886 et le 3^e bataillon le 2 mai. Ils sont de retour dans leur garnison : le 1^{er} bataillon le 15 mai à Bône, le 3^e bataillon le 25 juin à Constantine.

Le souvenir de la participation du régiment à cette campagne fait l'objet de la cinquième inscription au drapeau du régiment.



EXTRÊME-ORIENT 1884-1885

3.7. Expédition de Madagascar, 1^{er} avril 1895 au 30 mars 1898

Un ordre du 3 février 1895 prescrit la constitution d'un régiment de marche pour participer à une expédition à Madagascar. Le 2^e bataillon est désigné pour former le 3^e bataillon de ce « régiment d'Algérie ».

Embarqué le 5 février à Philippeville, le bataillon débarque à Majunga (NO de l'île) le 1^{er} mars. Jusqu'au 24 mars il participe à l'installation de la zone de Majunga puis, du 25 mars au 17 mai, aux opérations d'avant-garde au sud de Majunga qui se concluent par la conquête de Marowoay le 2 mai.

A l'arrivée du reste du régiment d'Algérie, le bataillon ne participe pas aux opérations qui débouchent sur la conquête de Mevatanana. Il reste à Marowoay puis rejoint Suberbieville à partir d'où il participe aux travaux de route jusqu'au 14 septembre.

Du 15 au 30 septembre, il fait partie de la colonne légère qui marche sur Tananarive et l'occupe.

Jusqu'en août 1896, le bataillon reste dans le secteur de Tananarive où il est chargé des escortes de convois et conduit d'avril à juillet 1886 des opérations de police dans le nord et l'est de la capitale.

Le bataillon est de retour en Algérie le 26 août 1886.

3.8. Au Tonkin, 4 novembre 1900 au 21 octobre 1901

Le 4^e bataillon est embarqué le 4 novembre 1900 à Bône et débarque au Tonkin où il stationne dans la région de Viet Tri pendant son séjour qui dure jusqu'au 12 septembre 1901.

Le bataillon est de retour à Bône le 21 octobre.

4. Période du 8 août 1907 au 1^{er} août 1914

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire. Jusqu'au 1^{er} août 1914, date du début du 1^{er} conflit mondial, sept bataillons du 3^e RTA, sur les huit ayant existé entre ces deux dates, sont engagés sur ce nouveau théâtre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud. La relation qui suit traite de la présence des bataillons du 3^e RTA chronologiquement par sous-théâtre.

4.1. Maroc occidental

4.1.1. 5^e bataillon, 4 janvier au 5 novembre 1908

Embarqué le 4 janvier 1908 à Oran, le 5^e bataillon débarque à Casablanca le 7 janvier.

Avec le 4^e régiment de marche il participe au premier élargissement du périmètre jusqu'à Settat. Ensuite, au sein de la colonne du Tirs, il participe jusqu'au 17 mai aux différents combats qui repoussent progressivement les tribus rebelles et obtiennent leur soumission.

A la fin du mois de juillet 1908, la situation dans la Chaouïa est considérée comme bonne et l'allègement du corps expéditionnaire est décidé. Le bataillon embarque le 31 octobre à destination de Bône où il débarque le 5 novembre.

4.1.2. 1^{er} bataillon, 11 mars 1908 au 19 mai 1909

Embarqué à Philippeville le 12 mars 1908, le 1^{er} bataillon débarque à Casablanca le 16 mars.

Rattaché au 4^e régiment de marche au sein de la colonne du Tirs, puis à la colonne mobile de Mzamza à partir du 9 avril, il participe aux différents combats qui repoussent progressivement les tribus rebelles et obtiennent leur soumission. A la fin du mois de juillet, la situation dans la Chaouïa est considérée comme bonne et le bataillon parcourt son secteur lors de tournées de police et de colonnes mobiles pour y maintenir l'ordre.

Le bataillon est de retour en Algérie le 19 mai 1909.

4.1.3. 2^e bataillon, 21 mars 1911 au 8 avril 1913

Embarqué à Bône le 21 mars 1911, le 2^e bataillon débarque à Casablanca le 24 mars.

Dirigé sur Kenitra, le bataillon marche sur Fez avec la colonne Brulard et y arrive le 21 mai. Il participe ensuite aux opérations de couverture de la ville jusqu'au 5 juin puis marche sur Meknès où il entre le 8 juin.

Du 2 au 7 juillet, avec la colonne Brulard, il participe à la création de l'axe Meknès, Rabat. Jusqu'à mars 1912, il participe aux différentes opérations contre les Zemmour dans la région de Tiflet.

En août 1912, il participe aux opérations de la colonne Mangin entre Souk el Arba des Skours et Ben Guerir.

Du 14 octobre au 24 décembre 1912, il est engagé avec la colonne Gueydon de Dives dans le Tadla.

En janvier et début février 1913, il participe aux opérations autour de Mogador où il stationne jusqu'à son départ par Marrakech début mars en vue de son rapatriement.

Embarqué le 4 avril à Casablanca, le bataillon débarque à Bougie le 8 avril.

4.1.4. 3^e bataillon, 23 avril 1911 au 15 avril 1913

Embarqué à Bône le 23 avril 1911, le 3^e bataillon débarque à Casablanca puis rejoint la colonne Gouraud à Kenitra.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 11 au 26 mai, il marche sur Fez. Il participe ensuite aux opérations de couverture de la ville jusqu'au 5 juin puis marche sur Meknès où il entre le 8 juin.

De juillet 1911 à août 1912, le bataillon stationne à Fez puis au camp du Boucheron.

Du 15 août au 12 décembre 1912, il participe aux opérations de la colonne Mangin d'abord dans sa marche sur ben Guerir en août puis sur Marrakech en septembre, et ensuite dans le Haouz à l'est de Marrakech.

De retour à Marrakech, le 3^e bataillon devient, le 15 avril 1913, le 3^e bataillon du 7^e RTA nouvellement constitué.

4.1.5. 4^e bataillon, 22 février 1912 au 16 mars 1914

Quittant l'Algérie le 22 février 1912, le 4^e bataillon débarque à Casablanca et rejoint le secteur de Ber Rechid.

Du 15 août au 5 novembre 1912, il participe aux opérations de la colonne Mangin dans sa marche sur Ben Guerir en août puis sur Marrakech en septembre.

Du 1^{er} janvier au 8 février 1913, il participe aux opérations de la brigade Gueydon de Dives autour de Mogador. Il reste ensuite à Mogador jusqu'à sa relève par le 1^{er} bataillon en février 1914.

Embarqué à Casablanca le 16 mars, il débarque à Bône le 20 mars.

4.1.6. 6^e bataillon, 12 mai 1912 au 15 avril 1913

Quittant Bougie le 12 mai 1912, le 6^e bataillon débarque à Casablanca le 16 mai.

Il rejoint Meknès qu'il quitte le 26 mai pour aller à Fez réprimer les émeutes et disperser les partis rebelles avec la colonne Gouraud. Du 14 au 25 juin, il participe avec le général Gouraud à la colonne des Hayanas au nord et à l'est de Fez.

Du 23 décembre 1912 au 8 février 1913, la 21^e compagnie participe aux opérations autour de Mogador avec la colonne Brulard. Le bataillon ne rejoint la 21^e compagnie à Mogador que le 24 janvier 1913. Il quitte cette localité le 24 février pour rejoindre Marrakech où, le 15 avril, il passe au 7^e RTA nouvellement constitué.

4.1.7. 7^e bataillon, 25 février au 15 août 1913

Quittant Bougie le 24 février 1913, le 7^e bataillon embarque à Oran le lendemain et débarque à Casablanca le 26 février.

Du 18 mars au 10 juin, il opère dans le Tadla initialement avec la colonne Simon puis avec la colonne Mangin.

Le 15 août 1913, alors qu'il est à Kasbah Tadla, il devient le nouveau 3^e bataillon du 3^e RTA.

4.1.8. 1^{er} bataillon, 9 au 15 avril 1913

Embarqué à Bône le 5 avril 1913, le 1^{er} bataillon débarque à Casablanca le 9 avril.

Le 15 avril, il devient le 1^{er} bataillon du 7^e RTA nouvellement constitué.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4.1.9. 3^e bataillon, 15 août 1913 au 18 septembre 1914

L'ex 7^e bataillon est à Kasbah Tadla lorsqu'il devient, le 15 août 1913, le nouveau 3^e bataillon du régiment.

De juin à août 1914, il doit livrer plusieurs combats aux Zaïan lors des escortes de convois de ravitaillement entre Sidi Lamine et Khenifra.

Le 11 septembre 1914, désigné pour aller combattre sur le front français, le bataillon entre dans la composition du régiment mixte zouaves et tirailleurs (isolé, futur 2^e RMZT), le bataillon rejoint Casablanca où il embarque le 18 septembre à destination de Sète.

4.1.10. 1^{er} bataillon, 11 février au 1^{er} septembre 1914

L'ex 5^e bataillon, devenu le 1^{er} bataillon le 15 août 1913, embarque à Bône le 11 février 1914 et débarque à Casablanca le 15 février. Il rejoint Mogador où il relève le 4^e bataillon.

Désigné pour aller combattre sur le front français, le bataillon entre dans la composition du 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc (futur 1^{er} RMZT), il embarque le 1^{er} septembre à Casablanca à destination de Bordeaux.

4.2. Maroc oriental

4.2.1. 6^e bataillon, 7 décembre 1907 au 20 juillet 1908

Le 1^{er} décembre 1907, le 6^e bataillon quitte Bizerte où il était en renfort des troupes de Tunisie et rejoint par voie ferrée Oran puis Martimprey où il arrive le 9 décembre.

Non directement engagé dans les opérations contre les Beni Snanssen, le bataillon vient stationner à Marnia le 12 janvier 1908. Le 16 avril, il rejoint Oujda ; il est de retour à Marnia le 15 juin.

Le bataillon quitte Marnia le 20 juillet à destination de Colomb Bechar.

4.2.2. 4^e bataillon, 25 octobre 1908 au 4 mai 1909

Arrivant de Colomb Bechar, le 4^e bataillon rejoint Oujda le 25 octobre 1908. Jusqu'à son départ, le bataillon est en garnison à Oujda et Marnia.

Quittant Oujda le 4 mai 1909, le 4^e bataillon fait mouvement par voie ferrée sur Sétif où il arrive le 7 mai.

4.2.3. 5^e bataillon, 4 juillet 1911 au 7 janvier 1912

Quittant Constantine le 1^{er} juillet 1911, le 5^e bataillon arrive à Oujda le 4 juillet. A son arrivée, il est réparti dans différents postes : Berkane, Taforalt, Mestigmeur et El Aïoun.

Quittant Oujda le 7 janvier 1912, le bataillon est de retour à Bône le 11 janvier.

4.3. Confins Sud

4.3.1. 4^e bataillon, 20 avril au 22 octobre 1908

Quittant Bougie le 17 avril 1908 pour rejoindre la frontière marocaine, le 4^e bataillon arrive à Colomb Bechar le 20 avril. Il en repart le 22 avril pour rejoindre la colonne Vigy à Aïn Chair d'où l'ennemi s'est retiré. Avec la colonne Vigy, il participe à la première colonne du Haut Guir qui se conclut par l'occupation de la Kasbah de Bou Denib le 14 mai.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Deux compagnies du bataillon sont laissées sur place pour y tenir garnison. Les 1^{er} et 2 septembre, les défenses de Bou Denib sont violemment attaquées, sans succès, puis assiégées jusqu'à l'arrivée de la colonne Alix le 5 septembre. Le 7 septembre, les deux compagnies participent à l'attaque de la harka ennemie avec la colonne Alix et à la poursuite.

Elles rejoignent dans le courant octobre le reste du bataillon à Colomb Bechar qui part, groupé, le 22 octobre à destination d'Oujda.

4.3.2. 6^e bataillon, 22 juillet au 1^{er} octobre 1908

Parti de Marnia par voie ferrée, le 6^e bataillon rejoint Colomb Béchar le 22 juillet 1908.

Du 18 août au 16 septembre, un détachement de la 21^e compagnie est en garnison à Boud Denib où il soutient les assauts ennemis puis le siège du 1^{er} au 5 septembre.

Quittant Colomb Béchar le 28 août, deux compagnies du bataillon font mouvement avec la colonne Alix et arrivent en vue de Bou Denib le 5 septembre. La harka qui assiégeait Bou Deni est battue le 7 septembre à Djorf et les fuyards sont poursuivis le long de la vallée du Haut Guir.

Les deux compagnies sont de retour à Colomb Bechar le 24 septembre.

Le bataillon quitte Colomb Bechar le 28 septembre et rejoint Bougie le 3 octobre.

1914-1918 ; la 1^{re} guerre mondiale

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 3^e RTA comprend cinq bataillons : les 2^e, 4^e et 5^e bataillons en Algérie, stationnés respectivement à Bougie, Bône et Sétif, le 1^{er} et le 3^e bataillon en opérations au Maroc occidental.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le colonel et le drapeau, l'état-major du régiment, les 2^e, 4^e et 5^e bataillons forment avec le 3^e bataillon du 7^e RTA le 3^e régiment de marche de tirailleurs qui embarque le 5 août à Alger à destination de la France. Il fait partie de la 74^e brigade de la 37^e division d'infanterie.

En application de mesures complémentaires aux plans, les deux bataillons stationnés au Maroc sont désignés pour aller combattre en France : le 1^{er} bataillon au sein du 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc (futur 1^{er} RMZT), qui embarque le 1^{er} septembre à Casablanca à destination de Bordeaux ; le 3^e bataillon au sein du régiment mixte zouaves et tirailleurs (isolé, futur 2^e RMZT), qui embarque le 18 septembre à Casablanca à destination de Sète.

Durant la guerre au moins six nouveaux bataillons (7^e, 11^e, 13^e, 16^e, 17^e et 18^e) sont mis sur pied soit par le dépôt de Bône soit par celui d'Aix-en-Provence. Utilisés comme bataillon d'instruction soit au dépôt d'Aix-en-Provence, soit en arrière du front dans les groupes de bataillons d'instruction rattachés aux armées, à l'exception du 13^e bataillon, ils intègrent des régiments de marche créés juste avant l'Armistice (11^e bataillon au 10^e RMTA) ou après (7^e bataillon au 12^e RMTA, 16^e, 17^e et 18^e bataillons au 11^e RMTA).

Je n'ai pas trouvé trace de l'existence des 6^e, 8^e, 9^e, 10^e, 12^e, 14^e et 15^e bataillons mais cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas existé.

1. Le 1^{er} bataillon au sein du 1^{er} RMZT (1^{er} septembre 1914 au 11 avril 1915)

Après avoir complété ses opérations de mobilisation dans la région de Bordeaux Mérignac, le régiment fait mouvement par voie ferrée le 14 septembre pour rejoindre le front de l'Oise et il débarque le 15 septembre à Estrées-Saint-Denis.

1^{re} bataille
de l'Aisne

Dès son arrivée, le régiment est engagé, du 16 au 19 septembre dans la 1^{re} bataille de l'Aisne, dans la région entre Carlepont, Tracy-le-Val et Bailly.

Du 20 septembre 1914 au 15 mars 1915, il tient un secteur dans l'Oise, d'abord au nord-est de la forêt de Laigue, ensuite dans le secteur de Quennevières

Le 11 avril 1915, alors qu'il est à nouveau en secteur dans la région de Bailly, le bataillon change d'appellation et devient le 3^e bataillon du 7^e RTA.

2. Les 3^e et 5^e bataillons au sein du 2^e RMZT (18 septembre 1914 au 13 janvier 1918)

Le 3^e bataillon est présent au sein du 2^e RMZT du 18 septembre 1914 au 13 janvier 1918 ; le 5^e bataillon ne rejoint le régiment que le 20 juin 1915 et il est dissous le 22 août 1916.

1914
1915

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après avoir complété ses opérations de mobilisation dans la région de Sète, le régiment fait mouvement par voie ferrée les 26 et 27 septembre 1914 à destination de Fismes, dans la Marne, où il débarque le 28 septembre.

Il reste dans l'Aisne jusqu'au 25 février 1915. Il y tient en octobre un secteur à l'ouest de la ferme du Choléra puis sur le chemin des Dames, sur le plateau de Paissy. Du 2 au 12 novembre, il est engagé dans les violents combats de Soupir et de Chavonne (*le 3^e bataillon y fait l'objet d'une citation à l'ordre de l'armée*). Du 13 au 18 janvier 1915, il participe aux combats de Crouy.

1914
1915

1^{re} bataille de Champagne

Ayant fait mouvement sur la Champagne, il y reste jusqu'au 27 avril. Du 13 au 20 mars, il est engagé dans la 1^{re} bataille de Champagne, à l'est de Menil-les-Hurlus en direction de la cote 196.

1^{re} bataille de la Woëvre

Transporté en Lorraine, il séjourne en Woëvre jusqu'au 15 mai et participe, du 29 au 30 avril, à la 1^{re} bataille de la Woëvre à l'ouest des Eparges.

2^e bataille d'Artois

Transféré en Artois, il est engagé par deux fois au nord-ouest d'Angres : du 25 au 31 mai et 16 au 18 juin, puis il tient un secteur devant Angres. Il quitte l'Artois le 7 juillet.

Dans l'Aisne, il tient le secteur de Fontenoy en septembre.

2^e bataille de Champagne

Ayant rejoint la Champagne le 28 septembre, il est engagé du 1^{er} au 8 octobre dans la 2^e bataille de Champagne au nord de Souain, puis il tient ce secteur en octobre et novembre. Il cantonne ensuite dans différentes localités de Champagne et de Meuse jusqu'au 17 février 1916.

1915
1916

Bataille de Verdun

Après avoir séjourné en Meuse jusqu'au 25 avril, il est transporté sur Verdun où il participe, du 27 avril au 22 mai, à la bataille de Verdun sur la rive droite, au sud-est du fort de Douaumont.

Ramené en Champagne, il y séjourne du 24 mai au 12 juillet. Il tient en juin un secteur de part et d'autre de Reims.

1^{re} bataille de la Somme

Du 13 juillet au 22 septembre, il est dans la Somme. Il est engagé par deux fois dans la bataille de la Somme : du 26 juillet au 5 août dans le secteur de Hem-Monacu, du 3 au 16 septembre dans le secteur de Cléry-sur-Somme. *Le 5^e bataillon est dissous le 22 août, entre les deux engagements.*

Transporté en Lorraine, il y stationne jusqu'au 6 mai 1917. Il tient le secteur de Custines d'octobre à décembre et en février et mars 1917.

1916
1917

3^e bataille de Champagne

Transféré en Champagne, il est engagé dans la bataille des Monts du 13 au 31 mai, puis il tient un secteur dans la région de la Main de Massiges en juin et juillet. Il quitte la Champagne pour Verdun le 17 août.

Bataille de Verdun

Du 21 au 23 août, le régiment est engagé dans la 2^e bataille offensive de Verdun, sur la rive gauche au nord de Chattancourt. Il tient ensuite le secteur de Cumières, sur la rive gauche, en septembre puis en octobre. En décembre, il est sur la rive droite, dans le secteur de Samogneux.

Le 13 janvier 1918, alors que le régiment est au repos en Haute-Marne, au nord de Joinville, le 3^e bataillon le quitte pour rejoindre le 10^e RMTA de nouvelle formation.

1917
1918

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. Le 3^e RMTA (1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e bataillons - 5 août 1914 au 1^{er} octobre 1920)

Embarqué le 5 août 1914 à Alger, le régiment débarque à Sète et rejoint Aix-en-Provence où il complète ses opérations de mobilisation. Embarqué le 12 août pour rejoindre la zone de concentration de la 5^e armée et il débarque à Auvillers-les-Forges.

Bataille de Charleroi

Montant entre le 16 et le 21 août vers la Sambre à l'Est de Charleroi, il est engagé les 22 et 23 août dans les combats de Mettet, Wagnée et Oret.

1^{re} bataille de Guise

Du 24 au 28 août, le régiment retraite vers le sud-ouest par Hirson. Le 29 août, il fait face aux Allemands dans la région de Bertaignemont. Le coup d'arrêt est éphémère et la retraite reprend.

1^{re} bataille de la Marne

Jusqu'au 5 septembre, le régiment marche vers le sud en direction de la Marne, puis de Provins lorsqu'arrive l'ordre de faire face. Du 6 au 9 septembre, il repousse l'adversaire vers le nord jusqu'à Esternay. Le 10 septembre, il est transporté par voie ferrée à Goussainville.

1^{re} bataille de l'Aisne

Du 11 au 14 septembre, il poursuit l'ennemi vers Compiègne. Puis, du 15 au 18 septembre, il tente de rompre le dispositif ennemi dans la région de Cuts. Mais l'ennemi s'est ressaisi.

Du 19 septembre 1914 au 7 juillet 1915, le régiment tient le secteur de Tracy-le-Mont. Bois Saint-Mard, ravin de Pusaleine, ferme de Quennevières sont des lieux fréquemment cités dans les communiqués où se sont illustrés les tirailleurs.

Durant cette longue période, le régiment change d'appellation le 24 décembre 1914 en devenant le 2^e régiment de marche de tirailleurs, puis reprend définitivement son appellation de 3^e régiment de marche de tirailleurs, le 30 mars 1915. Il subit aussi des changements dans son organisation : le 11 avril 1915 lorsque le 3^e bataillon du 7^e RTA devient par changement d'appellation le 1^{er} bataillon du 3^e RTA, le 19 juin 1915 en perdant le 5^e bataillon qui passe au 2^e régiment mixte de zouaves tirailleurs.

Après une période de repos dans l'Oise, le régiment fait mouvement le 10 août dans la Marne, dans la région de Mourmelon-le-Grand.

2^e bataille de Champagne

Entré en secteur au nord de Saint-Hilaire-le-Grand le 22 septembre, il se fait remarquer lors des combats qui se déroulent du 25 septembre au 1^{er} octobre et y gagne sa première palme et sa sixième inscription au drapeau.



Relevé le 2 octobre, le régiment est transféré dans le Nord, dans la région de Bergues, où il stationne jusqu'au 6 janvier 1916.

Le 8 janvier, il est transféré dans la Meuse, dans la région de Bar-le-Duc. Du 18 au 22 février, il fait mouvement sur Verdun.

Entre le 23 février et le 28 juillet, le régiment est engagé trois fois dans le secteur de Verdun.

- Du 23 au 27 février, sur la rive droite de la Meuse, il participe à l'arrêt de l'attaque allemande vers la côte du Talou.
- Du 16 avril au 1^{er} juillet, il est dans le secteur d'Avocourt, sur la rive gauche.
- Du 15 au 28 juillet, il tient un secteur sur la rive droite, vers Fleury.

Bataille de Verdun

1914
1915



1915
1916

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Retiré du front le 28 juillet, le régiment est transporté le 12 août en Lorraine où, du 18 août au 27 septembre, il tient le sous-secteur de Facq, entre Pont-à-Mousson et Nomeny.

Le 3 octobre, il est de retour dans la région de Verdun où il est engagé deux fois.

Bataille de Verdun

- Du 11 au 22 novembre, il tient un secteur sur la rive droite vers Douaumont.
- Du 12 au 18 décembre, entre le fort de Douaumont et le bois des Caurières où son engagement remarqué lors de l'attaque du 15 décembre lui vaut une deuxième palme et sa septième inscription au drapeau.



1916
1917

Retiré du front, le régiment arrive le 4 janvier 1917 en Champagne où, le 7 janvier il se voit remettre la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre.

Du 16 février au 21 avril, il tient successivement plusieurs secteurs de part et d'autre de Reims.

2^e bataille de l'Aisne

Le 10 avril, il vient en secteur au nord de Reims, dans la région d'Hermonville et, du 16 au 21 avril, il participe à « l'offensive Nivelles ».

Transporté le 30 avril en Lorraine, le régiment tient le secteur d'Arracourt du 22 mai au 28 juin et du 10 juillet au 5 août.

Transporté le 19 août dans la Marne, il séjourne dans différents cantonnements. Le régiment est ensuite dirigé sur Verdun où, le 14 octobre, il remonte en ligne pour la sixième fois et y tient le secteur de Bezonvaux sur la rive droite jusqu'au 6 novembre. Son bon comportement lui vaut une citation à l'ordre de la division.



Bataille de Verdun

Il remonte une septième fois en ligne à Verdun, le 24 novembre dans le secteur de Mormont et participe, du 25 novembre au 3 décembre, à l'offensive qui permet de reconquérir puis conserver une grande partie du terrain perdu en février 1916.

Ayant fait mouvement sur les Vosges en décembre, il rejoint la région de Nancy en janvier 1918. Du 29 janvier au 14 mars et du 26 mars au 1^{er} avril il tient le secteur de Custines.

1917
1918

Le 12 avril, il est transporté dans l'Oise, puis il fait mouvement vers la région d'Amiens. Jusqu'au 28 juillet, il tient à trois reprises un secteur dans la région de Cachy.

Le 4 août 1918, le régiment quitte la 37^e DI où il servait depuis le début du conflit et rejoint la 51^e DI en Alsace.

Bataille de Thiérache

Il reste en Alsace jusqu'au 15 octobre. Il fait ensuite mouvement sur l'Oise puis dans l'Aisne où, du 5 au 9 novembre, il est engagé dans la bataille de Thiérache, entre Oisy et Sains-du-Nord. Le 11 novembre, jour de l'Armistice, il est à Moustier-en-Fagne.

Après avoir fait mouvement sur Châlons-sur-Marne puis Morhange, le régiment franchit la frontière franco-allemande le 4 janvier 1919 et rejoint Mayence.

La huitième inscription au drapeau accordée au régiment après la guerre : « L' AISNE 1918 » semble erronée dans son millésime car elle ne peut rappeler que les combats de 1917 lors de la 2^e bataille de l'Aisne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4. Les 3^e et 11^e bataillons au sein du 10^e RMTA (1^{er} janvier 1918 à mars 1919)

Formé à partir du 1^{er} janvier 1918 au Meux dans l'Oise avec deux bataillons de jeunes recrues, dont le 11/3^e RTA venu du dépôt d'Aix-en-Provence, et un bataillon aguerri : le 3/3^e RTA venu du 2^e RMZT, le 10^e RMTA rejoint le secteur de l'Argonne le 4 février 1918.

Du 10 mars au 10 mai, il tient successivement deux secteurs en Argonne : celui du Four de Paris puis celui des Courtes Chausses, avant de rejoindre Verdun, sur la rive droite, où il tient un secteur du 16 mai au 10 juillet.

2^e bataille
de la Marne

Transporté en Champagne puis dans l'Aisne, il est engagé, du 21 au 23 juillet, dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq au sud de Fère-en-Tardenois.

Après avoir tenu dans l'Aisne le secteur de Tannières du 26 août au 3 septembre, le régiment participe à la **poussée vers la position Hindenburg** du 4 au 19 septembre vers Saint-Mard, puis à la **bataille de Saint-Thierry** le 30 septembre jusqu'à Maizy, et enfin à la **bataille de La Serre** du 20 au 27 octobre devant La Selve.

Progressant vers les Ardennes, il participe le 9 novembre à la **poussée vers la Meuse**. L'Armistice du 11 novembre le trouve dans la région de Revin.

Rejoignant ensuite Morhange puis Bitche, il stationne dans cette région jusqu'au départ de ses trois bataillons pour l'armée d'Orient en mars 1919.

1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1919, le 3^e RTA compte 10 bataillons répertoriés répartis :

- Les 1^{er}, 2^e et 4^e bataillons au sein du 3^e régiment de marche de tirailleurs en France.
- Les 3^e et 11^e bataillons au sein du 10^e régiment de marche de tirailleurs en France.
- Le 7^e bataillon
- Le 13^e bataillon « d'instruction » aux armées.
- Les 16^e, 17^e et 18^e bataillons « d'instruction » au dépôt d'Aix-en-Provence.

Dans le courant du mois d'avril 1919, les 16^e, 17^e et 18^e bataillons sont affectés au 11^e régiment de marche qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Dans le courant du mois de mai 1919, le 7^e bataillon est affecté au 12^e régiment de marche de tirailleurs qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Le 1^{er} janvier 1920, le 3^e RTA est reconstitué progressivement à trois bataillons à partir du dépôt de Blida et des centres d'instruction d'Algérie. Jusqu'au 1^{er} novembre 1920², date de suppression des régiments de marche, le dépôt reste en charge de l'administration et du remplèment du personnel des 10 bataillons existant au 1^{er} janvier 1920.

Le 1^{er} septembre 1926 au Levant, le 3/15^e RTA change d'appellation et devient le 4/3^e RTA. Il est dissous sur ce théâtre le 30 juin 1928.

Le 16 juin 1936, un quatrième bataillon est créé à Bône et va stationner au Maroc.

1. A l'armée du Rhin jusqu'au 1^{er} octobre 1920

1.1.3^e régiment de marche de tirailleurs (1^{er}, 2^e et 4^e bataillons)

Le 4 janvier 1919, le 3^e régiment de marche de tirailleurs franchit la frontière franco-allemande et rejoint l'armée française du Rhin la région de Mayence. Le 1^{er} octobre 1920, il devient le 23^e RTA.

1.2.10^e régiment de marche de tirailleurs (16^e, 17^e et 18^e bataillons)

Passant la frontière franco-allemande en avril 1919, le régiment rejoint Mayence où il devient le 26^e RTA le 1^{er} octobre 1920

1.3.12^e régiment de marche de Tirailleurs (7^e bataillon)

Passant la frontière franco-allemande en septembre 1919, le régiment rejoint l'armée française du Rhin (*localisation à préciser*) où il devient le 20^e RTT le 1^{er} octobre 1920.

2. En Orient jusqu'au 22 septembre 1919

Les trois bataillons isolés du 10^e RMTA (dont les 3^e et 11^e bataillons du 3^e RTA) débarquent à Varna début avril 1919. Les deux bataillons du 3^e RTA rejoignent Sébastopol qu'ils évacuent le 28 avril pour rejoindre Galatz puis Bender.

² La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3 juin, les trois bataillons reforment le 10^e régiment de marche de tirailleurs et rejoignent Sofia à la fin du mois. Le 1^{er} juillet, le 10^e RMTA devient le 23^e RMTA qui est dissous le 24 septembre, les deux bataillons du 3^e RTA servant à compléter les effectifs des 17^e et 21^e RMTA.

3. Au Maroc, 1924-1925

3.1.1^{er} bataillon, avril à octobre 1924

Arrivé fin avril ou début mai 1924, le 1^{er} bataillon est engagé à la fin du mois de mai et juin dans la bataille de l'Ouergha.

En septembre, affecté au groupe d'observation de Taza, il participe au déblocage de postes puis à la défense du secteur du Haut Leben avant de rejoindre l'Algérie courant octobre.

3.2.2^e bataillon, 8 mai au 22 septembre 1925

A son arrivée sur le théâtre, il est engagé dans la région de Mediouna puis à l'est de Taza.

Du début août à son rapatriement en Algérie à la mi-septembre, il tient des postes dans le secteur du Haut-Ouergha.

4. Au Levant, 1920, 1926-1928

4.1. Jusqu'au 1^{er} novembre 1920, 3^e bataillon

Le nouveau 3^e bataillon du 3^e RTA reconstitué en Algérie à partir du 1^{er} janvier 1920 est désigné en mars 1920 pour aller servir au Levant.

Il débarque le 12 mai 1920 à Mersine³. Rattaché le 1^{er} août au 18^e RMTA, il est affecté le 17 septembre au 31^e RMTA arrivant de l'armée d'Orient. Le 1^{er} novembre, le 31^e RMTA devient le 47^e RTA et le 3^e bataillon devient le 1/47^e RTA.

4.2. De 1926 à 1928, 4^e bataillon

Débarqué à Beyrouth le 28 février 1926, le 3/15^e RTA devient le 4/3^e RTA le 1^{er} septembre 1926, alors que le bataillon est engagé dans les colonnes de pacification dans le Djebel Druze.

En novembre, le bataillon vient tenir garnison à Soueida. De mars à mai 1927 il participe avec la colonne Lansac à des opérations dans le Leja, dans le Kraa et dans la région de Smeid.

Dirigé sur Damas à la fin du mois de juillet, il participe à plusieurs tournées de police dans la Ghouta. Le bataillon est dissous sur place le 30 juin 1928.

5. En Algérie

Jusqu'au 1^{er} janvier 1920 ne subsiste en Algérie que le dépôt du régiment qui, avec les centres d'instruction met sur pied progressivement à partir de cette date un nouveau régiment à 3 bataillons dont le 3^e est envoyé au Levant en mai 1920.

Durant cette longue période entre les deux guerres mondiales, le 3 RTA reste en Algérie mais il envoie deux bataillons au Maroc : le 1^{er} bataillon en 1924 et le 2^e bataillon en 1925.

³ Le bataillon semble être resté à Mersine durant toute cette période.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

1. Jusqu'au 8 novembre 1942

Le 1^{er} septembre 1939, le 3^e RTA forme, avec le 7^e et le 11^e RTA, la 83^e division d'infanterie d'Afrique (DIA) mise sur pied à la mobilisation. Son 4^e bataillon entre dans la constitution au Maroc du 29^e RTA. La 83^e DIA part en Tunisie et stationne jusqu'en novembre 1939 dans les monts du Matmata sur le plateau du Dahar, au sud de Gabès. Après sa relève par la 81^e DIA, la division vient stationner dans la région de Sfax.

Après l'Armistice de juin 1940, le régiment regagne ses garnisons d'Algérie : Bône, Guelma et Tebessa. Il est affecté à la 5^e brigade d'infanterie de la division de Constantine.

Le 8 novembre 1942, lors du débarquement allié (opération Torch) ; le régiment n'intervient pas car, ce jour-là, il met en mouvement un groupement vers Souk-el-Arba en Tunisie.

2. Campagne de Tunisie, 8 novembre 1942 au 1^{er} mai 1943

Jusqu'au 19 novembre 1942, les trois bataillons du régiment se regroupent progressivement entre Beja et Sidi-N'Sir, puis il tient ses positions jusqu'au 24 novembre sans avoir à engager le combat.

Le 2 décembre, le 2/3^e RTA est mis à la disposition du 19^e CA et fait mouvement sur Maktar. Le 4 décembre, le régiment (moins le 2/3) marche sur Mateur en soutien des Britanniques qui sont passés en 1^{er} échelon.

Rattaché au 7^e RTM, le 2/3^e RTA participe, du 20 au 29 décembre, à l'attaque en direction du Pont-du-Fahs. Le 31 décembre, il est placé en réserve du 19^e CA avant de rejoindre, dans le courant du mois de février 1943, le régiment qui tient le secteur de Medjez-el-Bab depuis la mi-janvier.

Du 26 février au 1^{er} mars 1943, le régiment fait face sans fléchir à une violente attaque allemande sur son secteur avant d'être obligé de se replier pour échapper à l'encerclement.

Il est alors transporté sur la frontière algéro-tunisienne où il reste en réserve du 19^e corps d'armée jusqu'à son rapatriement sur Batna, le 1^{er} mai.



En mémoire de sa brillante conduite, le régiment obtient une neuvième inscription sur son drapeau.

3. En Algérie, 2 mai au 28 décembre 1943

À son retour en Algérie, le 3^e RTA est affecté à la 3^e division d'infanterie algérienne qui vient de se constituer et qui est prévue être engagée en Italie.

Après avoir perçu son nouveau matériel et poursuivi son entraînement, il embarque à Bizerte avec la division entre le 24 et le 28 décembre 1943, à destination de Naples.

4. En Italie, 1^{er} janvier au 7 août 1944

4.1. La campagne d'Hiver, 1^{er} janvier au 30 mars 1944

Ayant relevé un régiment américain à l'est de Viticuso, dans la nuit du 8 au 9 janvier 1944, le régiment s'empare le 12 janvier du Monna Acquafondata. Puis, du 13 au 15 janvier, il progresse au-delà de Vallerotonda jusqu'au fleuve Rapido, dont les Allemands interdisent le franchissement à partir de la ligne Gustav construite sur les hauteurs ouest.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour sa belle conduite au feu, le régiment est cité à l'ordre de l'armée et obtient une dixième inscription sur son drapeau.



Du 16 janvier au 3 février, lors des opérations visant à percer la ligne Gustav, le régiment participe aux durs combats pour conserver le Belvédère conquis par le 4^e RTT : du 26 au 28 janvier, il est engagé dans le verrouillage de la vallée du Secco ; le 29 janvier, un bataillon est envoyé en renfort du 4^e RTT sur les hauteurs.

Relevé le 3 février par le 5^e RTM, le régiment relève dans la foulée le 4^e RTT sur le Colle Abate et la partie Est du Belvédère. Relevé le 7 mars par le 2^e RTM, il remonte une nouvelle fois en ligne dans ce secteur, du 22 au 30 mars.

4.2. La campagne de printemps, 10 mai au 5 juin 1944

Non engagé initialement dans la rupture de la ligne Gustav, le 3^e RTA débouche de Castelforte le 14 mai et conduit l'exploitation jusqu'à Pico. Le soir il est devant Ausonia puis il poursuit par Castelnuovo sur Esperia, où il entre le 17 mai. Le même jour, il force la ligne Dora au Monte d'Oro. Le 18 mai, il arrive vers San Oliva au contact de la ligne Hitler qui est rompue le 20 mai.

Du 21 au 26 mai, agissant en couverture du 4^e RTT, il progresse jusqu'aux hauteurs sud du Liri, entre San Giovanni et Falavaterra.

Après quatre jours de repos, il reprend le combat, le 2 juin au nord de Montelanico, et atteint le Fiume Aniene, à l'est de Rome, le 4 juin soir. Franchissant de vive force cette rivière le 5 juin, il est le soir sur le Tibre au nord de Rome.

Son allant durant cette brillante chevauchée lui vaut une citation à l'ordre de l'armée et sa onzième inscription au drapeau.



4.3. La campagne d'été, 10 juin au 4 juillet 1944

Réengagé le 14 juin au nord de la route 74, le régiment progresse jusqu'à l'Orcia qu'il atteint le 21 juin. Forçant le 24 juin la ligne Frieda qui s'appuie sur l'Orcia, il poursuit en direction de Sienna. Dans la nuit du 2 au 3 juillet, il perce les défenses avancées au sud de la ville où il entre le 3 juillet matin.

Dès le 4 juillet, le régiment est regroupé et ramené sur la région de Naples. Le 8 août, il embarque à Tarente à destination du sud de la France.

5. Campagne de Libération de la France, 16 août 1944 au 18 mars 1945

5.1. Opérations en Provence, 17 au 28 août 1944

Débarqué le 16 août 1944 soir, le régiment se regroupe dans la région de Cogolin.

Le 18 août, le régiment (moins le 2^e bataillon) fait mouvement sur Cuers puis, progressant hors des routes avec des FFI pour guides, il enveloppe Toulon par le nord et atteint, le 20 août, Le Revest sans avoir rencontré d'ennemi. Le 21 août, le 1^{er} bataillon approche de Toulon par l'ouest tandis que le 3^e bataillon livre de durs combats pour conserver Dardennes et se trouve arrêté devant la Poudrière. Le 23 août, pendant que le 1^{er} bataillon arrive au cœur de Toulon et occupe la préfecture maritime et ses alentours, le 3^e bataillon obtient la reddition de la garnison de la Poudrière.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ce beau fait d'armes est rappelé sur le drapeau du régiment dans sa douzième inscription.



Le 23 août, le 2^e bataillon, qui n'avait pas été engagé dans la bataille pour Toulon et qui a reçu la capitulation du fort du Pipaudon, arrive à Ollioules. Il doit participer à la bataille pour Marseille. Le 25 août, il est engagé avec le combat command n°1 dans l'attaque des positions allemandes de Notre-Dame de la Garde puis se dirige le 26 août vers le Vieux-Port. Les troupes allemandes se rendent le 28 août et le régiment se regroupe en vue de son mouvement vers le nord.



Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour la brillante part prise dans les opérations de Provence.

5.2. De la Provence aux Alpes et au Jura, 2 au 29 septembre 1944

Partant le 2 septembre 1944 de la région d'Aix-en-Provence, le régiment laisse en chemin le 1^{er} bataillon dans les Alpes et progresse en direction du Jura. Bousculant des résistances à Mouthe le 4 septembre et à Pontarlier le 5 septembre, il est au contact d'un ennemi installé, le 7 septembre dans la région de Pont-de-Roide.

Relevé le 10 septembre, il est rejoint dans sa zone de repos, le 16 septembre, par le 1^{er} bataillon qui avait appuyé l'action offensive des FFI en direction du col du Petit Saint-Bernard à partir de Bourg-Saint-Maurice.

5.3. La bataille des Vosges, 30 septembre 1944 au 4 janvier 1945

Le 30 septembre, le régiment fait mouvement sur Luxeuil-les-Bains.

Du 4 au 19 octobre, il est engagé dans la bataille de la Moselotte.

- Du 4 au 8 octobre, il livre de durs combats pour conquérir et conserver la crête col du Rhamnè, col de Morbieux qui sert de base de départ pour la phase suivante.
- Du 9 au 19 octobre, il attaque la « Winter linie » fortement défendue et s'empare successivement de la crête Tête du Midi, Tête de la Chapechatte (13 octobre), puis après avoir conquis Cornimont (14 octobre), il poursuit un peu sa marche vers l'est et le sud-est de la localité avant de se retrouver dans l'impossibilité de progresser.

Du 20 octobre au 20 novembre, il tient le secteur de Cornimont puis le secteur de Rochesson où, le 20 novembre, constatant le repli ennemi, il progresse en direction du lac de Gérardmer.

Transporté à Rupt-sur-Moselle, il s'empare du fort de Château-Lambert le 23 novembre, puis du village de Château-Lambert le 25 novembre. Poursuivant en direction du col de Bussang, qu'il occupe le 1^{er} décembre, le régiment atteint Felling le soir même. Remontant la vallée de la Thur, il dépasse Oderen et s'empare, le 3 décembre, du Gommkopf qui domine le village de Kruth.

Alors que le régiment est dans le secteur d'Oderen, le 3^e bataillon est transporté le 25 décembre dans la région de Lapoutroie où, le 27 décembre, il concourt brillamment à la conquête de la cote 885 et de la ferme du Cras.

La 13^e inscription à son drapeau rappelle ces durs combats.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

5.4. La défense de Strasbourg, 5 janvier au 13 mars 1945

Transporté en urgence le 5 janvier 1945 au nord de Strasbourg, le régiment prend à sa charge la défense du sous-secteur nord.

Le 7 janvier, le 3^e bataillon accompagne l'action offensive du combat command n° 5 en direction de Gamsheim. Bloqué devant Bettenhoffen, il doit se replier et vient s'installer à Kilstett. Il en débouche le 16 janvier pour une nouvelle action en direction de Gamsheim, sans succès.

Le 21 janvier soir, après un très violent bombardement, les Allemands attaquent en force le village de Kilstett, toujours tenu par le 3^e bataillon. Rapidement encerclé, il résiste toute la nuit et la journée du 22 janvier, jusqu'à l'arrivée des secours (2^e bataillon et blindés de la 2^e DB) qui rétablissent la situation en fin d'après-midi.

Du 3 au 23 février, le régiment tient le sous-secteur sud de la défense de Strasbourg.

5.5. La libération de la Basse Alsace, 14 au 18 mars 1945

Le 14 mars 1945 dans la soirée, le régiment arrive à Oberhoffen. Débouchant des lisières nord-est du village le 15 mars, le régiment progresse difficilement jusqu'à Schirrein atteint le 16 mars. L'ennemi ayant décroché dans la nuit, le régiment reprend sa marche en avant le 17 mars et s'empare de Salmbach, au sud de la Lauter, le 18 mars.

6. Campagne d'Allemagne, 19 mars au 8 mai 1945

6.1. De la Lauter au Rhin, 19 au 30 mars 1945

Après avoir franchi la Lauter le 20 mars, le régiment reste bloqué devant la ligne Siegfried du 21 au 23 mars. Profitant de l'avancée américaine à l'ouest, la situation se débloque le 24 mars et le régiment marche jusqu'au Rhin vers Jockgrim.

Le 30 mars, le régiment fait mouvement sur la région de Spire.

6.2. Franchissement du Rhin et marche vers l'Enz, 31 mars au 18 avril 1945

Dans la nuit du 30 au 31 mars, le groupe franc franchit par surprise le Rhin sur un unique bateau pneumatique. Il est suivi par le 1^{er} bataillon qui crée une tête de pont et doit faire face aux premières réactions allemandes. Les 1^{er} et 2 avril, le régiment peut reprendre sa progression et atteint Stettfeld.

Du 3 au 9 avril, bousculant et manœuvrant les résistances, le régiment progresse jusqu'à l'Enz qu'il atteint dans la région de Sersheim.

Du 10 au 18 avril, après avoir relevé le 5^e RTM dans la tête de pont de Mühlacker, s'empare des hauteurs au nord de Mönshheim et à l'ouest d'Iptingen.

6.3. Manœuvre et prise de Stuttgart, 19 au 22 avril 1945

Après avoir bousculé le rideau de défense ennemi dans ces deux localités, le régiment marche rapidement sur Stuttgart en manœuvrant les derniers bouchons allemands sur sa progression et il entre le 22 avril dans Stuttgart.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

6.4. Jusqu'à l'Armistice, 23 avril au 8 mai 1945

Alors que le reste de la division nettoie la région de Stuttgart, le régiment est engagé une dernière fois dans cette campagne, les 27 et 28 avril avec la 4^e DMM, dans une opération de nettoyage au sud-est de Rottweil. Il stationne entre Tübingen et Reutlingen jusqu'au 8 mai, date de l'Armistice.

Pour sa brillante conduite au feu dans les Vosges, en Alsace et pendant la campagne d'Allemagne, le régiment est cité à l'ordre de l'armée.

Avec cette quatrième citation à l'ordre de l'armée, il se voit attribuer la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945.



1945-1962 ; les guerres de décolonisation

Après avoir stationné pendant un an dans la région de Mayence dans le cadre des troupes d'occupations, le régiment est rapatrié en Algérie le 5 juillet 1946 et réintègre ses garnisons de Constantine (EM et 1^{er} bataillon), Bône (2^e bataillon) et Sétif (3^e bataillon).

1. Guerre d'Indochine 1947-1954



1.1. Données générales

Entre mai 1947 et novembre 1949, le régiment envoie trois bataillons de marche en Indochine. Le premier est rapatrié en entier au bout de deux ans de séjour, le deuxième est rapatrié en Algérie en mars 1955, et le troisième est anéanti à Dien Bien Phu, le 31 mai 1954.

Ces deux derniers bataillons, arrivés à partir de 1949, ont fait l'objet de relèves individuelles de leur personnel, souvent en détachement constitués.

1.2. Engagement des bataillons de marche

1.2.1. Bataillon de marche du 3^e RTA ; 1^{er} mai 1947 au 5 septembre 1949

Mis sur pied en mars 1947 à Mouzaïville, le bataillon de marche du 3^e RTA embarque à Marseille le 11 avril et débarque à Saïgon le 1^{er} mai.



Il est d'abord engagé en Cochinchine, de mai 1947 à octobre 1948, dans les secteurs de Tra Vinh, Vinh Long, Cantho et Sadec.

Il est ensuite engagé au Tonkin, de novembre 1948 à septembre 1949.

Il est rapatrié le 5 septembre 1949 sur l'Algérie où il est dissous le 13 octobre.

1.2.2. 2^e bataillon de marche du 3^e RTA ; 3 juillet 1949 à mars 1955

Constitué à Bône le 1^{er} mai 1949, le 2^e bataillon de marche du 3^e RTA débarque en Cochinchine le 3 juillet.



Dès son arrivée, le bataillon prend la responsabilité du secteur du Song Be, au nord de Thu Dau Mot, qu'il tient jusqu'en décembre 1953.

Le bataillon rejoint le Laos au début du mois de janvier 1954 et participe à la défense de la base de SENO. Du 15 février au 12 juin 1954, il est engagé avec le groupe mobile n° 2 aux combats au sud de la RC 12 et dans la région de Ban Na Phao, près de la frontière avec l'Annam. Il stationne ensuite à SENO jusqu'à son départ.

Rapatrié sur l'Algérie en mars 1955, il est dissous à son retour à Bône, le 6 avril.

1.2.3. 3^e bataillon de marche du 3^e RTA ; 19 novembre 1949 au 31 mai 1954

Formé à Bône en septembre 1949, le 3^e bataillon de marche du 3^e RTA débarque au Tonkin le 19 novembre.

A son arrivée, le bataillon est envoyé dans le secteur de Tien Yen où, jusqu'en avril 1950, il assure la garde des réfugiés chinois.

Transporté en Cochinchine en mai 1950, il participe à de nombreuses opérations dans le secteur de Thu Dau Mot jusqu'en mai 1952.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En **juin 1952**, il est au Cambodge, puis de **juillet à octobre 1952** il est en Centre Annam.

Transporté au Tonkin au début **novembre 1952**, il participe, jusqu'en **juillet 1953**, à plusieurs opérations dans la région de Nam Dinh puis dans celle de Ha Dong.

Il repart au Centre Annam où, du **28 juillet au 10 août 1953**, il participe à l'opération Camargue.

En **août 1953**, il participe à la défense du camp retranché de la Plaine des Jarres au Laos.

Ramené début **septembre 1953** au Tonkin, il rejoint le GM 9 avec qui il participe, en novembre, à des opérations dans la région de Vinh Yen et de Phu Ly. A la **mi-décembre 1953**, il est aérotransporté avec le GM 9 sur Dien Bien Phu où il organise puis tient le centre de résistance de Dominique. Le **30 mars 1954**, deux des trois points d'appui de Dominique sont attaqués et conquis par le vietminh en quelques heures. Quant au troisième point d'appui tenu par la 12^e compagnie, il est attaqué dans la **nuit du 1^{er} au 2 mai** et submergé le **2 mai** à l'aube.

Le bataillon est dissous administrativement le **31 mai 1954**.

2. Guerre d'Algérie 1954-1962



2.1. Données générales

Le **1^{er} novembre 1954**, lorsque débute la guerre d'Algérie, le 3^e RTA est constitué de deux bataillons : le 3^e BTA à Bône et le 6/7^e RTA à Pascal.

Le **1^{er} janvier 1956**, le régiment passe à trois bataillons avec l'arrivée du 11^e BTA, créé le **1^{er} août 1954** à Tocqueville. Le 6/7^e RTA devient le 15^e BTA.

Le **1^{er} mars 1956**, les trois bataillons deviennent des unités formant corps. Dans le courant du mois de **mars**, ils sont transférés en France métropolitaine : le 3^e et le 11^e BTA en Corse, le 15^e BTA à Mende.

En mars et juin 1957, les 11^e et 15^e BTA sont de retour en Algérie tandis que le 3^e BTA, transformé en centre d'instruction, reste à Bonifacio.

Le **1^{er} novembre 1958**, le « A » pour algériens disparaît des appellations du régiment et des bataillons.

2.2. Engagement des bataillons

Ne disposant que de données très fragmentaires sur l'engagement de ces trois bataillons durant ces huit années de guerre, ne sont mentionnées ci-après que le nombre d'actions de combat homologuées auxquelles ils ont participé.

- 3^e BTA : 20 avant son départ pour la Corse.
- 11^e BTA : 8 avant son départ pour la Corse ; 221 entre avril 1957 et mars 1962.
- 15^e BTA : 7 avant son départ pour la France ; 134 entre juillet 1957 et mars 1962.

Le 3^e RT et le 11^e BT sont dissous en **octobre 1962**. Le 3^e BT (CI 3^e RT) et le 15^e BT sont dissous en **décembre 1962**.

Drapeaux du 3^e RTA⁴

Après avoir conservé comme emblème le fanion du capitaine Yussuf qui avait flotté sur la Kasbah de Bône en 1832, le régiment reçoit son **1^{er} drapeau** (1856-1870) le 27 juillet 1856 à Constantine.

Il porte : à l'avers, L'EMPEREUR NAPOLEON III AU REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, ZOUAGHRA ET ZAATCHA 1849, MONTS AURES 1850, PETITE KABYLIE 1851, LAGHOUAT 1852, BABORS 1853, ALMA INKERMANN 1854, TCHERNAÏA SEBASTOPOL KINBURN 1855.

Une décision du 21 janvier 1861 lui attribue deux nouveaux noms de bataille suite à la campagne d'Italie de 1859 : MAGENTA 1859 et SOLFERINO 1859, mais ces deux inscriptions ne seront jamais apportées sur drapeau qui est brûlé à Sedan, le 2 septembre 1870.

Le régiment reçoit son **2^e drapeau** (1880-1929) le 14 juillet 1880. Il porte quatre inscriptions : LAGHOUAT (1852), SEBASTOPOL (1854-1855), TURBIGO (1859), SAN LORENZO (1863), auxquelles est ajouté en 1886 l'inscription EXTRÊME ORIENT (1884-1885). Les millésimes mentionnés entre parenthèses ne figurent pas sur le drapeau.

Le 22 juin 1914, une décision ministérielle lui accorde l'inscription MAROC mais la proximité de la guerre n'en permettra pas la mention sur le drapeau, qui sert d'emblème pendant tout le premier conflit mondial au 3^e régiment de marche de tirailleurs puis reste au régiment après la guerre. Mais la soie est tellement usée et mutilée qu'il faut la changer.

Le 3^e drapeau (1929-1947) remis à neuf est remis au régiment en 1929. Il porte les cinq noms de bataille précédemment inscrits, avec les millésimes, plus trois nouvelles inscriptions obtenues au titre du 1^{er} conflit mondial : CHAMPAGNE 1915, VERDUN 1916 et L' AISNE 1918⁵.

Sur sa cravate sont accrochées les décorations suivantes : croix de la Légion d'honneur et croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes et une étoile d'argent, plus la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Afin de respecter la règle de 8 inscriptions maximum, l'inscription MAROC n'est pas retenue.

Si ce troisième drapeau n'a guère à souffrir durant la période 1927-1942, il est ensuite de toutes les campagnes du régiment : Tunisie, Italie, France et Allemagne. De retour en Algérie en juillet 1946, il arbore sur sa cravate une nouvelle croix de guerre (1939-1945) avec 4 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945, mais il est en lambeaux. Il est reversé au service historique en novembre 1946.

Le 4^e et dernier drapeau (1947-1962) du régiment lui est remis en échange du précédent. Il porte les huit noms de bataille acquis précédemment plus cinq nouvelles inscriptions obtenues au titre du

⁴ Références :

- Étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».
- Notice sur les emblèmes du 3^e RTA par le général Lavallée (1998).

⁵ Le millésime de cette inscription est manifestement une erreur parce que le régiment n'a pas combattu dans l'Aisne en 1918. En revanche, L' AISNE 1917 aurait été plus approprié. A noter toutefois que les trois régiments de la 51^e DI (33^e, 73^e et 273^e RI) portent cette inscription AISNE 1918, qui correspond aux combats s'étant déroulés en mai et juin 1918, mais le 3^e RMTA n'avait pas encore rejoint la division à cette époque.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

deuxième conflit mondial : MEDJEZ-EL-BAB 1943, ABRUZZES 1944, ROME 1944, TOULON 1944 et VOSGES 1944.

En novembre 1956, il reçoit une quatorzième inscription : INDOCHINE 1947-1954.

En 2004, l'inscription « AFN 1952-1962 » est attribuée au régiment mais, celui-ci étant dissous, elle ne sera jamais apposée sur l'étoffe.



Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La croix de la Légion d'Honneur,
- La croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes et 1 étoile d'argent,
- La croix de guerre 1939-1945 avec 4 palmes
- La médaille d'or de la ville de Milan, attribuée en juin 1909 à l'occasion du cinquantenaire de la libération de la ville de Milan à laquelle avait participé un bataillon du régiment,
- La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire avec deux olives : l'olive supérieure moitié aux couleurs du ruban de la médaille militaire, moitié aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 ; l'olive inférieure aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Décorations et citations obtenues

Régiment

Attribution de la Légion d'honneur par décret en date du 11 novembre 1863

Décret de régularisation en date du 13 juillet 1880 ratifiant le rapport du Ministre de la guerre au Président de la République, paru au journal officiel du 14 juillet 1880.

Ce décret comporte d'ailleurs une erreur puisqu'il attribue la croix de la Légion d'honneur au 1^{er} régiment de tirailleurs, qui ne la recevra qu'en 1948.

Citations à l'ordre de l'armée attribuées au 3^e régiment de marche de tirailleurs durant la 1^{re} guerre mondiale

« Sous les ordres du lieutenant-colonel de Gouvello, du 25 septembre au 1^{er} octobre 1915 continuant la poussée du 3^e Zouaves, s'est emparé, dans une lutte ininterrompue de jour et de nuit, des points d'appui successifs de l'ennemi, sur une profondeur de deux kilomètres, et, malgré de violents tirs de barrage de pièces de gros calibre, a enlevé d'assaut une tranchée très fortement occupée, et est arrivé jusqu'au réseau de fil de fer de la deuxième de résistance de l'ennemi où il s'est cramponné, repoussant toutes les contre-attaques. A pris douze pièces d'artillerie, six mitrailleuses et fait plus de trois cents prisonniers. S'est toujours fait remarquer depuis le début des opérations par sa ténacité, son endurance et son élan dans les attaques. » (*Ordre général n° 477 du 28 janvier 1916 de la 4^e armée*)

« Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, malgré les difficultés extrêmes du terrain et la mise hors de combat d'une partie de ses cadres, s'est élancé à l'assaut dans un ordre parfait, sous de violents tirs de barrage. A progressé d'un seul élan jusqu'à l'objectif assigné, capturant plusieurs centaines de prisonniers et plusieurs canons. Bien qu'arrêté devant une seconde position fortifiée, a repris l'offensive le lendemain avec le même entrain, a enlevé cette position et pris encore à l'ennemi une centaine de prisonniers et des mitrailleuses. » (*Ordre général n° 573 du 5 janvier 1917 de la 2^e Armée*)

Citation à l'ordre de la division attribuée au 3^e régiment de marche de tirailleurs durant la 1^{re} guerre mondiale

« Du 14 octobre au 5 novembre 1917, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, et des chefs de bataillon Gonnell, Lamain et Bernard, a tenu sous le bombardement et les intempéries, un secteur très agité, avec une vigilance inlassable, une endurance et une solidité au-dessus de tout éloge. A subi les 21, 23 et 26 octobre de violentes attaques où ses trois bataillons ont été séparément ou simultanément engagés, les a arrêtées net ou les a rejetées par des contre-attaques immédiates, poussées à fond avec la plus brillante vigueur. » (*Ordre général n° 276 du 12 novembre 1917 de la 37^e DI*)

Citations à l'ordre de l'armée attribuées au 3^e RTA pendant la campagne d'Italie 1944

« Superbe régiment qui, sous l'ardente impulsion d'un chef manœuvrier le lieutenant-colonel Gonzalez de Linarès, a fait preuve des plus belles qualités guerrières.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Par une action hardie, qui modifiait en pleine bataille les dispositions initiales, s'est emparé le 12 janvier 1944 de la Monna Acquafondata très âprement défendue ; poussant ensuite sans trêve et sans laisser aucun répit à l'ennemi, a rejeté celui-ci dès le 15 janvier 1944 sur San Elia. A conservé pendant trois semaines de bataille dans un pays extrêmement difficile une attitude agressive, fournissant spontanément aux autres régiments de tirailleurs de la division une aide précieuse. S'est emparé de nombreux prisonniers, d'un armement et d'un matériel important. » (*Ordre n° 096 D du 25 mars 1944*)

« Glorieux régiment qui après s'être particulièrement distingué pendant la campagne d'hiver, vient à nouveau de s'imposer à l'admiration de tous au cours de la bataille pour Rome.

Commandé avec maîtrise par un chef animé d'un esprit offensif aigu et doué d'un sens manœuvrier très sûr, le colonel Gonzales de Linarès, le 3^e RTA a, depuis le 14 mai, mené une poursuite ardente, soutenue sans relâche malgré tous les efforts de l'ennemi.

Se lançant au-devant des réserves adverses par la brèche de Castelforte, surprend par sa vitesse l'ennemi qui tente de se rétablir sur l'Orange Linie, enlevant Coreno et Ausonia. Se jette ensuite le 16 mai sur la position d'arrêt dite Dora Linie particulièrement forte du fait du terrain, et l'enlève à la suite d'actions à la fois hardies et souples, prenant d'assaut le môle de La Bastia et s'emparant sans désespérer, dès le 17 mai, du goulet d'Esperia.

Bousculant les éléments retardateurs ennemis couvrant la ligne Hitler, il gagne de vitesse le Kampf Gruppe de la 26^e Pz. Div. Regt. ; détruit à bout portant, avec l'appui du 7^e Chasseurs les casemates et tout le système défensif de cette position organisée, le 18 mai à la cote 101.

Se précipite dès le 19 à la poursuite de l'ennemi désorganisé et le bouscule jusqu'à San Giovanni Incarico dont il s'empare en manœuvrant habilement au milieu d'une bataille de chars qui n'arrive pas à ralentir son élan.

A fait au cours de cette randonnée un très grand nombre de prisonniers et pris un important matériel de toute sorte.

Reprenant le combat dès le 2 juin, part en pointe entraînant tout derrière lui, dépassant malgré la forme en retrait de nos lignes, les éléments alliés ; parvient ainsi en se battant aux abords même de la capitale dont il assure, dès le 4 juin, le débordement par le nord-est en venant border les rives du Tibre. A été de ce fait le premier à porter le drapeau de la France à Rome. » (*Décision n° 120 du 3 novembre 1944*)

Citations à l'ordre de l'armée attribuées au 3^e RTA pendant les campagnes de libération de la France et d'Allemagne, 1944-1945

« Régiment d'élite, déjà deux fois cité pendant la campagne d'Italie, et qui vient de se couvrir d'une nouvelle gloire, au lendemain même de son débarquement sur la terre de France. Magistralement commandé depuis le début des opérations par un chef doué des plus belles qualités militaires, le colonel Gonzales de Linarès, le 3^e RTA a, par ses trois bataillons, pris une part capitale aux opérations de Toulon et de Marseille.

Son 1^{er} bataillon, énergiquement commandé par le commandant de Rocquigny, a enlevé la position clé du Croupatier, au nord de Toulon, puis s'est jeté au cœur de la ville, sans tenir compte de son infériorité numérique, coupant à l'ennemi tout itinéraire de repli, lui faisant 200 prisonniers et capturant un énorme butin.

Son 3^e bataillon, sous les ordres d'un chef dynamique, le capitaine Ruault, s'est frayé un passage dans les défenses avancées du nord de Toulon, les 19, 20 et 21 aout, portant par une habile manœuvre ses éléments au Revest, puis à Dardennes et les Moulins. A ensuite pris une part importante dans l'attaque

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

en force exécutée contre la poudrière de Saint-Pierre le 22, enlevant sans un impétueux élan le quartier de Saint-Anne, en dépit d'une résistance acharnée de l'adversaire, lui prenant plusieurs centaines de prisonniers.

A enfin coopéré à la chute de Marseille, grâce à l'action décisive de son 2^e bataillon qui, sous les ordres d'un chef ardent, le commandant Valentin, s'est emparé de la colline de Notre-Dame-de-la-Garde, fortement organisée et tenue, pivot de la défense adverse.

A ainsi prouvé à la France retrouvée, l'étonnante vitalité et l'esprit de sacrifice immuable de la vieille armée d'Afrique. » (*Décision n° 153, le 21 novembre 1944*)

« Magnifique Régiment, toujours au plus fort des batailles qui, après s'être couvert de gloire en Italie, en Provence et dans le Jura, vient de se distinguer à nouveau dans les Vosges, en Alsace, et en Allemagne.

Sous les ordres du colonel Agostini, malgré la pluie, la neige et le froid, s'est élancé, le 4 octobre, à l'assaut des Vosges ou s'accrochait un ennemi puissamment fortifié. A conquis de haute lutte, en dix jours de combats acharnés et malgré des pertes sanglantes, les crêtes couvrant la vallée de la Moselotte, puis cette vallée elle-même.

Le 22 novembre 1944, s'est jeté sur les positions défendant le col de Bussang, les a enlevées d'un élan irrésistible, et a forcé les portes de l'Alsace.

Au début de janvier 1945, brusquement appelé à défendre Strasbourg dangereusement menacé au Nord, a opposé aux troupes de choc allemandes une résistance inébranlable. Son troisième bataillon, encerclé dans Kilstett, par deux bataillons d'élite allemands puissamment appuyés par des chars, résista avec acharnement, défendant le village maison par maison, permettant ainsi à la contre-attaque des autres éléments du Régiment de le dégager, obligeant l'ennemi à se replier avec de lourdes pertes en hommes et en matériel, lui faisant 500 prisonniers et mettant définitivement Strasbourg à l'abri des visées allemandes.

Le 15 mars, chargé de la rupture de la ligne fortifiée allemande, au Nord de Bischwiller, après deux jours de combats acharnés et sanglants au milieu des champs de mines et des ruines de villages pilonnés par l'artillerie, atteignit ses objectifs, força l'ennemi à la retraite, l'obligeant à repasser la Lauter.

Le 18 mars, après avoir libéré le territoire jusqu'à la frontière, poussa ses éléments de pointe en territoire allemand. Reprenant l'offensive, se porte à Spire, après avoir traversé la ligne Siegfried, passe à ce moment sous le commandement du lieutenant-colonel de La Boisse, franchit le Rhin par surprise et avec des moyens de fortune, dans la nuit du 30 au 31, crée une tête de pont malgré une violente réaction de l'ennemi, bouscule et refoule ses éléments jusqu'à l'Enz, après une poursuite de quatre-vingt kilomètres. Reprend ensuite sa progression jusqu'à Stuttgart en brisant les résistances ennemies échelonnées entre l'Enz et la capitale du Wurtemberg. Au cours de toutes ces opérations s'est emparé d'énormes quantités d'armes et de matériel et a fait plus de 3 000 prisonniers » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

Bataillons

2^e bataillon du 2^e régiment mixte zouaves tirailleurs (3/3^e RTA) durant la 1^{re} guerre mondiale

Citation à l'ordre de l'armée

« S'est particulièrement distingué dans les combats des premiers jours de novembre. Le 12 novembre, notamment, a attaqué avec une magnifique bravoure un village fortement défendu et garni de mitrailleuses. » (*Ordre général n°72 de la 5^e armée en date du 16 novembre 1914*)

2^e Bataillon du 3^e RTA en Tunisie

Citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon qui, sous les ordres du commandant Santini, s'est montré digne héritier des traditions des tirailleurs.

Du 21 au 27 décembre 1942, dans la région de l'oued Kébir au cours de deux attaques menées avec mordant, a fait des prisonniers et capturé un important butin.

Les 28 et 29 décembre 1942, a arrêté pendant plus de 24 heures une puissante contre-attaque ennemie conduite par des chars et de l'aviation.

Chargé le 25 et le 26 février 1943 de la défense de la partie sud de la trouée de Medjez-el-Bab (région du Djebel Djaffa) a résisté victorieusement à de violentes attaques ennemies appuyées d'engins blindés. L'adversaire ayant réussi à prendre pied sur sa position, il a contre-attaqué le 26 au soir, reprenant tout le terrain perdu. Au cours de ces dernières actions, a infligé à l'ennemi des pertes sévères. A capturé 150 prisonniers et un important matériel de guerre. »

2^e bataillon du 3^e RTA pendant la campagne de libération de la France

Citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique Bataillon qui, sous les ordres du Chef de Bataillon Destremau, n'a cessé de se distinguer par son habileté manœuvrière et sa ténacité.

Le 13 octobre 1944, dans les Vosges, a enlevé de haute lutte le sommet de la Chapechatte, après 6 jours de combats corps à corps dans les bois et sous la pluie.

Le 23 novembre 1944, a conquis, après 3 jours de violents combats, le fort de Château-Lambert et la Vierge des Neiges, ouvrant ainsi la route du Col de Bussang et de l'Alsace.

Vient à nouveau de prouver sa valeur dans la région nord de Strasbourg. Le 22 janvier 1945, en dégageant au cours d'une brillante contre-attaque le 3/3^e RTA encerclé dans Kilstett par deux bataillons allemands appuyés par des panzers. Le 31 janvier 1945, en s'emparant de Gamsheim à la suite d'une remarquable manœuvre d'infiltration, a permis ainsi de mettre définitivement Strasbourg à l'abri des visées allemandes. » (*Ordre n° 1064 du 20 août 1945*)

3^e bataillon du 3^e RTA pendant la campagne de libération de la France

Citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique bataillon qui, sous les ordres du chef de bataillon de Reynies, s'est montré aussi ardent et manœuvrier dans l'attaque qu'obstiné et inébranlable dans la défense.

Le 27 décembre 1944, à Le Gras (région d'Orbey), s'est lancé à l'attaque de positions ennemies parfaitement défendues. A atteint tous ses objectifs malgré deux violentes contre-attaques. A fait 60 prisonniers.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les 7 et 16 janvier 1945, s'est porté résolument à l'attaque de Bettenhoffen défendu par un ennemi puissamment retranché. Est parvenu au prix de pertes sévères à mordre dans les défenses avancées du village et à faire 53 prisonniers. Bloqué par des tirs violents des armes automatiques ennemies, ne s'est retiré sur ses positions de départ que sur ordre et dans un ordre parfait, en brisant net les tentatives de poursuite de l'ennemi.

Dans la nuit du 21 au 22 janvier 1945, renforcé par la 6^e compagnie, a résisté victorieusement dans Kilstett, à l'attaque de deux bataillons allemands, appuyés par des chars « Panther » et une puissante artillerie. Complètement encerclé, a résisté maison par maison, permettant ainsi à la contre-attaque menée dans la matinée du 22 janvier, d'arriver à temps pour rétablir notre position. Aussitôt dégagé, a participé, malgré sa fatigue, au nettoyage de Kilstett et ses abords. A été ainsi l'un des meilleurs artisans de la déroute du régiment Marbach, qui a laissé de nombreux cadavres et quatre chars sur le terrain et deux cent cinquante prisonniers entre nos mains. Par sa résistance farouche, par son ardeur, a mis définitivement un terme aux ambitions allemandes sur Strasbourg. » (*Ordre général n° 1040 du 12 juillet 1945*)

1^{er} bataillon du 3^e RTA pendant la campagne d'Allemagne

Citation du bataillon à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui s'est déjà couverte de gloire au cours des campagnes d'Italie et de France. Sous le commandement du chef de bataillon Albouy, par une opération audacieuse, tentée avec des moyens de fortune, a franchi le Rhin de vive force à Spire, dans la nuit du 30 au 31 mars, et a été ainsi, avec le groupe franc du régiment, la première unité de l'armée française à mettre le pied sur la rive droite du fleuve.

Dans les journées du 31 mars et du 1^{er} avril, bousculant irrésistiblement l'ennemi, a élargi sa tête de pont en s'emparant de l'Insultheimerhof, et en poussant jusqu'aux lisières d'Altlusheim, malgré la résistance de l'adversaire. Puis, continuant sa progression, a ouvert au régiment le chemin qui devait le mener au cœur de l'Allemagne. » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

2^e bataillon de marche du 3^e RTA en Indochine

Citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon qui, depuis son arrivée en Indochine aux ordres du chef de bataillon Chaix, puis du capitaine Billet, n'a cessé de donner des preuves de sa valeur et d'obtenir de remarquables résultats.

Ayant reçu en août 1949 la mission de créer le sous-secteur de Song Be (province de Thudaumot au Sud-Vietnam) a assumé cette lourde charge en mettant rapidement en place l'infrastructure de ce nouveau territoire et en entamant la lutte contre les rebelles cherchant à contrôler le pays Moï, permettant ainsi de maintenir un trafic important sur la route de Thudaumot à Ban Me Thuot malgré les sabotages et les attaques dont elle a été l'objet.

Participant à la plupart des actions engagées contre les bases rebelles du Mada et de la zone de guerre au sud de Phuoc Hoa, le 2^e bataillon du 3^e RTA a, en outre, pacifié une immense région s'étendant jusqu'à Nuibara à la frontière du Cambodge.

Malgré les pertes et les fatigues, accomplissant avec un cran et une ténacité remarquables des tâches dangereuses et souvent obscures contre un adversaire mordant mais insaisissable dans les forêts, les cadres et les tirailleurs du 2/3^e RTA ont réussi à lui infliger de lourdes pertes en personnel et en destructions de toute nature, les payant du sang de 31 tués, de 124 blessés et de la mort du commandant Chaix tombé glorieusement au combat le 1^{er} avril 1951. » (*Ordre du 4 octobre 1951*)

Compagnies et autres unités

10^e compagnie du 3^e RTA pendant la campagne de libération de la France

Citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité de tirailleurs qui s'est déjà distinguée en Italie (au Belvédère, au Leucio, à La Bastia). Après une campagne conduite sans repos depuis Toulon et Marseille jusqu'aux Vosges, a attaqué le 27 décembre 1944 en tête de son bataillon la côte du Gras, clef de la position ennemie dans le bois de Kaysersberg. Sous la conduite du lieutenant Badi qui entraîne ses tirailleurs, la 10^e compagnie enlève, dans un élan irrésistible, la côte, et, sans marquer le temps d'arrêt, saute sur la ferme le Gras, capturant 30 prisonniers et un important matériel. Elle se maintient farouchement sur sa position, en dépit de contre-attaques extrêmement violentes, sous un feu intense d'artillerie et de minen, faisant ainsi preuve du plus bel esprit de sacrifice et assurant la possession d'observatoires particulièrement précieux pour les actions ultérieures. » (*Ordre général n° 490 du 28 février 1945*)

Compagnie de canons d'infanterie du 3^e RTA pendant la campagne de libération de la France

Citation à l'ordre de la division

« Magnifique unité qui, sous l'énergique impulsion du capitaine Chandessais, a participé à toutes les opérations du régiment en Italie (Belvédère, Rome, Sienna) et en France (Toulon, Marseille, tarentaise, Vosges). S'est tout particulièrement distinguée dans les Vosges, du 5 au 25 octobre 1944. Seule artillerie d'appui direct du régiment, pendant les journées des 14, 15 et 16 octobre 1944, a fourni un effort surhumain, tirant plus de 10 000 obus. Le 15 octobre 1944, par la précision et la brutalité de ses tirs, réussit à disloquer et à bloquer une puissante contre-attaque allemande sur le 3^e bataillon, qui venait d'enlever la cote 789, dans la région de Cornimont. A obtenu en outre, sur tout le front du régiment, des résultats importants matérialisés par de nombreux cadavres laissés sur le terrain par l'ennemi. » (*Ordre général n° 238 du 8 décembre 1944*)

Compagnie antichar du 3^e RTA pendant les campagnes de libération de la France et d'Allemagne

Citation à l'ordre de la division

« Magnifique compagnie qui, après s'être particulièrement distinguée en Italie, s'est couverte de gloire sur les champs de bataille de France et d'Allemagne.

Sous l'impulsion de son chef, le capitaine Bicaise, officier de la plus haute valeur ayant su faire de son unité un splendide instrument de combat et insuffler à ses hommes une foi inébranlable, la CAC du 3^e RTA a contribué à maintes reprises aux succès du régiment pendant les campagnes des Vosges, d'Alsace et d'Allemagne.

Le 7 septembre 1944 à Noirefontaine, alors que le régiment se heurtait aux premières résistances allemandes de la trouée de Belfort, elle réussit à stopper une contre-attaque appuyée par des char, perdant au cours de cette action, 1 officier, 2 sous-officiers et 4 hommes tués et plusieurs blessés.

En octobre 1944, elle organise la défense antichar de la vallée de la Moselotte et, grâce à ses points d'appui judicieusement placés, contribue à briser les nombreuses et violentes contre-attaques ennemies sur Cornimont (Vosges), les 15 et 16 octobre 1944. En janvier 1945, après avoir organisé le plan de défense générale de la zone nord de Strasbourg, elle contribue largement à briser l'attaque

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

allemande du 21 janvier 1945 sur Kilstett, grâce au dispositif antichar et aux champs de mines réalisés par elle, mettant hors de combat 4 chars « Panther » et 7 chars « Panther-Jäger », perdant elle-même deux tués et 7 blessés.

Enfin, lors de la marche sur Stuttgart, du 9 au 18 avril 1945, son action rapide et précise permet d'arrêter une violente contre-attaque ennemie sur Pinache, dans la tête de pont de l'Enz. » (*Ordre général n° 1060 du 12 juillet 1945*)

Groupe franc du 3^e RTA pendant les campagnes de libération de la France et d'Allemagne

Citation à l'ordre du corps d'armée

« Remarquable unité qui, sous les ordres du sous-lieutenant Bouda, n'a cessé de se distinguer par son allant, son cran et sa valeur manœuvrière durant les combats du régiment des contreforts des Vosges au-delà du Rhin.

Les 23 et 25 novembre 1944, a participé brillamment à l'enlèvement du fort de Château-Lambert.

Le 23 décembre 1944, à Felling, a réussi, par un coup de main audacieux, à enlever un petit poste ennemi.

Le 22 janvier 1945, contre-attaquant avec le 2^e bataillon, a contribué à dégager le 3^e bataillon encerclé dans Kilstett par deux bataillons allemands appuyés de chars « Panther », et a ramené 37 prisonniers et 4 armes lourdes.

Le 31 janvier 1945, s'est infiltré dans Bettenhoffen et Gamsheim que l'ennemi tenait depuis un mois. Dans la nuit du 30 au 31 mars 1945, chargé d'éclairer et de couvrir le bataillon du régiment ayant pour mission de former la tête de pont de Spire, se risquant avec habileté et courage sur quelques radeaux, a surpris l'ennemi et permis le transbordement d'unités assez importantes pour pouvoir résister à la réaction adverse. A été ainsi le premier élément de l'armée française à franchir le Rhin, contribuant au succès des opérations de la rive droite. » (*Ordre général n° 1041 du 12 juillet 1945*)

12^e compagnie du 3^e bataillon de marche du 3^e RTA en Indochine

Citation à l'ordre de l'armée de la garnison de Dien Bien Phu

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (*Décision n°18 parue au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont la 12^e compagnie du 3^e BM/3^e RTA, par décision n°61 du 31 décembre 1954*)

Fourragères obtenues

Au titre de la 1^{re} guerre mondiale

Références circulaire ministérielle n° 3095 D du 21 avril 1916 et son rectificatif n° 6196 D du 12 juin 1917 ; circulaire ministérielle n° 2156 D du 22 février 1918

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918

Ordre n° 22 F du 2 janvier 1917, paru au Journal officiel du 12 janvier 1917, page 415.

Au titre de la 2^e guerre mondiale

Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire

Ordre du 13 janvier 1949

Nota : je n'ai pas trouvé, s'il existe, un ordre antérieur attribuant au régiment la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 après sa deuxième citation à l'ordre de l'armée. En effet, il semble que l'attribution des fourragères a fait l'objet de décisions après la guerre sans qu'il y ait eu d'attribution dans le temps comme lors du premier conflit mondial à partir de juin 1916.

Liste des documents traitant du 3^e RTA présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant des campagnes conduites par le régiment de 1842 à 1907.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1907-1914 ; 1924-1925.

Document traitant du 3^e RTA dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours du 3^e régiment de marche de tirailleurs.

Document traitant de la participation des bataillons du 3^e RTA à la campagne du Levant : 3/3 en 1920 et 4/3 de 1926 à 1928.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de Tunisie 1942-1943.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Italie 1943-1944.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Allemagne 1945.

Document traitant de la participation des bataillons du 3^e RTA à la guerre d'Indochine 1947-1954.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1954-1962.

Dans les pages consacrées à d'autres régiments

Page du 1^{er} RMZT : document traitant du 1^{er} RMZT dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation du 1/3^e RTA du 1^{er} septembre 1914 au 11 avril 1915).

Page du 2^e RMZT : document traitant de la participation du 2^e RMZT dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation du 3/3^e RTA du 18 septembre 1914 au 13 janvier 1918).

Page du 26^e RTA : document traitant du 10^e RMZT dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation des 3^e et 11^e bataillons de janvier 1918 à avril 1919)

Page du 23^e RMZT : document traitant de la campagne d'Orient (participation des 3^e et 11^e bataillons d'avril à septembre 1919).

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, 1^{re} guerre mondiale, Orient, Levant, Tunisie, Italie, France 1944-1945, Allemagne, Indochine, Algérie.

Sources

Historique du 3^e régiment de tirailleurs algériens, par le lieutenant L. Darier-Chatelain, paru chez Georges Heim, éditeur (1888).

Historique du 3^e régiment de tirailleurs algériens, opuscule réalisé en octobre 1937.

Les emblèmes du 3^e régiment de tirailleurs algériens, opuscule réalisé en 1998 par le général Lavallée.

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains